

BRICS

L'ALGÉRIE DEVIENT MEMBRE PARTENAIRE

Page 3

LE JEUNE INDÉPENDANT

N° 8023 – SAMEDI 26 OCTOBRE 2024

www.jeune-independant.net direction@jeune-independant.net

Forum panafricain de la jeunesse

Construire l'éducation de demain

Page 3

Logement

L'AADL 3 PREND FORME



Plus d'un million de demandes de souscription pour le programme de logements AADL 3 ont reçu une première validation, en attendant les vérifications d'usage, a révélé le ministre de l'Habitat devant la commission des finances et du budget de l'APN. En outre, les procédures de sélection des terrains destinés à la première tranche du programme d'une superficie de 7 000 hectares sont finalisées et leurs contrats prêts, de même que les cahiers des charges pour les études nécessaires ont été approuvés.

Page 5

RALENTISSEURS ET CREUSEMENT ANARCHIQUE DES ROUTES

Rekhroukh veut mettre de l'ordre

Page 2

PRODUCTION DE LAIT

LES ALERTES DE LA GENDARMERIE

Page 4

LIBAN

Israël cible les journalistes

Page 6

QUOTIDIEN NATIONAL D'INFORMATION FONDÉ LE 28 MARS 1990 – ISSN 1111-0115. PRIX : ALGÉRIE 30 DA, FRANCE 1 EURO



CAMPAGNE DE REBOISEMENT

Plus de 700 arbres seront plantés à Oran

PLUS de 700 arbres de différentes espèces seront plantés dans la forêt de Aïn El Kerma, à Oran, dans le cadre d'une campagne de reboisement sur une superficie de 15 ha destinée à favoriser une reconstitution de la flore dans la wilaya. C'est ce qu'a annoncé, avant-hier, la direction de la Conservation des forêts de la wilaya.Lancée à l'occasion la Journée nationale de la forêt, cette opération sera entamée à proximité de la RN4, avec la participation de la Protection civile, de la Gendarmerie nationale, de la Sûreté nationale, des Douanes ainsi que de tous les secteurs ayant une relation avec le domaine environnemental. «Aujourd'hui, nous célébrons la Journée nationale de la forêt, qui correspond au 25 octobre de chaque année, sous le slogan : Ensemble, préservons et protégeons les terres forestière», a affirmé le directeur de la Conservation forestière de la wilaya, Rachid Fetati. Il a ajouté que cette campagne de reboisement s'étendra jusqu'à la fin de la saison 2024-2025. Il a expliqué que cette campagne est devenue nécessaire en raison des détériorations des forêts qui sont causées par les insectes ravageurs, qui, d'une manière ou d'une autre, affectent les forêts et leur santé.»Nous avons décidé de mener le processus de reboisement dès aujourd'hui (NDLR vendredi 25 octobre), avec la mise en place de programmes en concert avec toutes les institutions civiles et militaires, afin régénérer tous les espaces détériorés et incendiés», a-t-il poursuivi, précisant que cette opération s'inscrit dans le cadre de la préservation des zones forestières et de l'élargissement de la protection environnementale.Rachid Fetati a fait savoir qu'une exposition a été organisée pour mettre en valeur le rôle du secteur forestier dans le développement durable, notamment en ce qui concerne la gestion de la campagne de prévention des incendies de forêt, la protection des plantes et des animaux.Concernant le processus d'achèvement et de renouvellement des programmes sectoriels, il a mis en exergue le programme de prévention des incendies de forêt à travers l'ouverture et la préparation de routes forestières, de tranchées anti-incendie, ainsi que des tours de guet pour surveiller les départs de feu.»Cela permet de fournir des structures logistiques, de faciliter les interventions et de briser l'isolement de la population proche et adjacente aux forêts», a-t-il dit. A l'occasion de la journée, les opérations de reboisement à Oran sont ouvertes aux habitants, notamment les écoles qui organisent des sorties de plantation d'arbres ce week-end.

D'Oran, Brahim Mazi

RALENTISSEURS ET CREUSEMENT ANARCHIQUE DES ROUTES

Rekhroukh veut mettre de l'ordre

Le ministère des Travaux publics et des Infrastructures de base prépare de nouveaux décrets pour lutter contre le creusement anarchique des routes et la prolifération des ralentisseurs. Ces derniers sont souvent à l'origine d'accidents causant de graves dommages aux personnes et aux véhicules.



Lakhdar Rekhroukh.

Le ministre du secteur, Lakhdar Rekhroukh, qui s'exprimait, jeudi, lors d'une plénière consacrée aux questions orales à l'Assemblée populaire nationale (APN), a précisé que son département a procédé «à l'élaboration d'un projet de décret exécutif fixant les conditions et modalités de dépôt et de paiement d'une caution de garantie pour la remise à l'état initial des biens publics routiers».

Des dispositions ont été introduites obligeant le bénéficiaire de la permission (souvent pour des travaux sur les réseaux d'assainissement, d'électricité, de gaz, de fibre optique, etc.) à déposer, avant le début des travaux, une caution de garantie représentant le coût des travaux nécessaires, pour protéger les routes des dommages potentiels causés par le non-rétablissement des lieux en leur état initial, conformément aux normes et spécifications techniques.

Le projet du décret inclut également un cahier des charges définissant les procédures de creusement ou de tranchée nécessaires pendant l'exécution des travaux ainsi que le rétablissement des routes en leur état initial. Cette mesure s'inscrit dans le cadre de la mise en œuvre des lois en vigueur relatives à la permission de voirie suivant laquelle le permissionnaire, aussitôt après l'achèvement des travaux, est tenu d'enlever tous les gravats, dépôts de matériaux, débris et immondices et de réparer immédiatement tous les dommages causés à la voie publique ou à ses dépendances par leurs travaux, y compris les trottoirs et autres ouvrages endommagés.

S'agissant des ralentisseurs, M. Rekhroukh a affirmé que son département ministériel s'emploie à éradiquer le phénomène de prolifération anarchique de ces ralentisseurs sur le réseau routier, en procédant, en coordination avec le ministère de l'Intérieur, des Collectivités locales et de l'Aménagement du territoire, à l'élaboration d'une circulaire interministérielle relatives aux procédures de conformité pour l'installation des ralentisseurs sur le réseau routier. Il est à noter que les ralentisseurs, ou ce qu'on appelle aussi «les dos-d'âne» hors normes et non signalés, sont implantés un peu partout, causent des dommages quotidiens, surtout la nuit, étant invisibles jusqu'au dernier moment. Leur présence n'étant annoncée par aucune signalétique, ils sont parfois à l'origine d'accidents qui causent souvent de sérieux dommages aux véhicules.

La mise en place de ces ralentisseurs est réglementée, faut-il le rappeler, par des textes de loi. D'abord, le décret exécutif n° 05-499 du 29/12/2005 définissant l'usage des ralentisseurs et les conditions de leur mise en place. L'arrêté ministériel du 09/4/2006 définissant la nature, la forme, les dimensions et les prescriptions techniques des ralentisseurs, et enfin l'arrêté interministériel du 10 juin 2007, définissant les modalités de leur initiation, élaboration, adoption des études de leur localisation et implantation…

Lynda Louifi

3e SESSION DE L'APW DE BLIDA

Le point sur le secteur de l'éducation

LORS de sa 3e session ordinaire d'automne, tenue jeudi dans la salle des congrès Hamdoud-Mohamed et Fatma-Abdelkader, l'Assemblée populaire de wilaya (APW) de Blida a dressé un état des lieux du secteur de l'éducation nationale, qui a pris la part du lion dans les discussions, et du secteur de l'enseignement supérieur, examinés dans le détail par les élus et les responsables locaux.

Les insuffisances relevées lors des tournées dans les établissements scolaires, tous niveaux confondus (écoles, collèges et lycées) de la wilaya, ont mis en lumière plusieurs dysfonctionnements. Parmi celles-ci figurent la dégradation critique des infrastructures, l'absence de cantines dans certaines écoles ou leur manque d'hygiène, un transport scolaire insuffisant, surtout dans les zones d'ombre, et un manque de chauffage à l'approche de l'hiver. Dans son intervention, Kamel Hadji, secrétaire général de la wilaya et représentant personnel du wali de Blida, Brahim Ouchen, a fait un rappel sur l'état du secteur de l'éducation à Blida et a précisé que les préparatifs pour chaque rentrée scolaire commencent dès le mois d'avril.

Pour l'année scolaire 2024/2025, plus de 18 900 élèves bénéficient du transport scolaire, avec 7 466 écoliers, 6 030 collégiens et 5 016 lycéens, utilisant un total de 274 bus, dont 94 en location.

Pour les deux points vitaux abordés concernant l'absence des cantines dans certaines écoles, ainsi que le chauffage, le secrétaire général rappelle que la wilaya de Blida compte 256 cantines, dont 60% ont été réalisées récemment, notamment après les directives données par le wali pour que les écoliers, surtout ceux des écoles primaires, mangent des repas chauds dans les cantines. «Aujourd'hui, nous avons une couverture en matière de cantine scolaire qui atteint les 80%, alors qu'il y a une année, le taux ne dépassait guère les 40%.

Pour ce qui est du chauffage, nous sommes en train d'installer graduellement des équipements de chauffage central dans tous les établissements scolaires en remplacement de ceux qui fonctionnent au mazout», a répondu le SG de la wilaya.

Il faut aussi rappeler que le secteur de l'éducation de Blida compte 44 unités de santé scolaire dans lesquelles des écoliers effectuent des examens médicaux chez des médecins généralistes, dentistes et psychologues.

Enfin, Abdel Moumen Daoud, président de l'APW de Blida, a abordé l'élaboration d'un nouveau code de la wilaya et de la commune, qui devrait permettre de libérer les initiatives des élus et de renforcer le rôle de la société civile dans le développement local.

Tayeb Bouhamidi

BRICS

L'Algérie devient membre partenaire

L'Algérie est devenue officiellement membre partenaire de l'alliance des BRICS. L'annonce a été faite lors du sommet des BRICS+ qui s'est tenu à Kazan en Russie, réunissant le Brésil, la Russie, l'Inde, la Chine, l'Afrique du Sud, l'Égypte, les Émirats arabes unis, l'Éthiopie et l'Iran.



Une nouvelle opportunité pour l'Algérie.

Les BRICS ont ajouté 13 pays en tant que membres partenaires. L'Algérie a été ajoutée avec douze autres pays : la Biélorussie, la Bolivie, Cuba, l'Indonésie, le Kazakhstan, la Malaisie, le Nigéria, la Thaïlande, la Turquie, l'Ouganda, l'Ouzbékistan et le Vietnam.

En août dernier, l'Algérie avait déjà été admise comme membre de la banque des BRICS, la Nouvelle banque du développement (NBD), avec une première contribution à hauteur de 1,5 milliard de dollars, faisant de l'Algérie le 9e pays membre de la NBD. Cette adhésion offre à l'Algérie de nouvelles perspectives pour soutenir et renforcer son essor économique à moyen et long termes.

Mais son adhésion aux BRICS en tant que membre permanent n'avait pas été acceptée en 2023. «L'Algérie ne souhaite pas intégrer un groupe dans lequel elle n'est pas désirée, nous avons déposé notre candidature pour des raisons bien définies, mais avec la tournure que prend cette organisation, notre volonté a changé», a déclaré le Président Tebboune, le 5 octobre, lors de son dernier entretien périodique avec les représentants de médias.

Lors du sommet de Kazan, la Russie a particulièrement insisté sur la création d'un nouveau système de paiement afin d'offrir une alternative au réseau mondial de messagerie bancaire SWIFT. Dans une déclaration commune, les signataires ont exprimé leur inquiétude quant à l'effet perturbateur des mesures coercitives unilatérales illégales, y compris les sanctions illégales, et ont fait l'éloge de ce qu'ils considèrent comme des instruments de paiement transfrontaliers plus rapides, peu coûteux, plus efficaces, transparents, sûrs et inclusifs, fondés sur le principe de la minimisation des barrières commerciales et de l'accès non discriminatoire.

Le bloc des pays des BRICS représente 26,2 % du PIB mondial, ce qui équivaut à la puissance économique du Groupe des sept (G7).

D'ailleurs, le bloc se positionne comme un concurrent des pays occidentaux aussi bien sur le plan économique que géopolitique.

Nassim Mecheri

FORUM PANAFRICAIN DE LA JEUNESSE EN NOVEMBRE À ORAN

Construire l'éducation de demain

L'ALGÉRIE accueillera pour la première fois le Forum panafricain de la jeunesse qui se tiendra du 1er au 4 novembre 2024 à Oran. Près de 350 jeunes représentant 49 pays participeront à cet événement sous le slogan «Éduquer une Afrique adaptée au XXIe siècle : Construire des systèmes éducatifs résilients pour un accès accro à un apprentissage inclusif, tout au long de la vie, de qualité et pertinent en Afrique». Cette quatrième édition du forum coïncidera avec la célébration du 70e anniversaire du déclenchement de la glorieuse Révolution de libération.

Le président du Conseil supérieur de la jeunesse (CSJ), Mustapha Hidaoui, a annoncé les détails de cet événement lors d'une conférence de presse, jeudi, au Palais de la Culture Moufdi-Zakaria à Alger. Il a salué la victoire de l'Algérie pour l'organisation de cet «événement phare», en dépit d'une forte concurrence de plusieurs autres nations. Il a souligné que ce forum représente une occasion unique pour renforcer le rôle diplomatique de la jeunesse africaine, en ouvrant la voie à l'échange d'expériences et de bonnes pratiques en matière de promotion de l'éducation, du développement durable, ainsi que de l'innovation et de la créativité chez les jeunes.

Les activités du Forum se dérouleront au village méditerranéen d'Oran. Il sera encadré par une commission technique composée de 170 jeunes bénévoles âgés de moins de 35 ans, illustrant l'implication active de la jeunesse dans l'organisation et le bon déroulement de l'événement. Cette initiative met en lumière le désir de l'Algérie d'être perçue non seulement comme un pays d'accueil pour les étudiants africains, mais aussi comme un acteur majeur du développement éducatif sur le continent.

Au-delà des questions éducatives, plusieurs autres thématiques seront abordées durant cette manifestation. Parmi celles-ci figurent la participation des jeunes à la vie politique, l'emploi, la santé et la culture. Ces sujets revêtent une importance capitale, car ils touchent directement à l'avenir et au bien-être des jeunes Africains, souvent confrontés à des défis majeurs dans ces domaines.

La représentante de l'Union africaine, qui s'est exprimée par visioconférence, a félicité l'Algérie pour son rôle dans l'organisation de cet événement crucial, soulignant l'importance d'une bonne organisation. Elle a déclaré que ce forum permettra aux jeunes africains d'échanger leurs expériences, notamment en matière d'investissement dans l'éducation et d'autres domaines, afin de bâtir un avenir meilleur.

L'événement sera également l'occasion de présenter des projets innovants et des initiatives qui visent à améliorer la situation des jeunes sur le continent. Les participants auront la chance d'assister à des ateliers, des panels de discussion et des conférences, animés par des experts dans divers domaines, favorisant ainsi un environnement propice à l'apprentissage et à la collaboration.

À l'occasion de cette conférence, le Forum a lancé son site web officiel : www.payforum.dz. Ce portail numérique et ses différentes plateformes sur les réseaux sociaux visent à faciliter les échanges et à promouvoir les activités du Forum, renforçant ainsi la visibilité des discussions et des projets initiés par les participants.

Pour rappel, le président du CSJ, Mustapha Hidaoui, a présidé, la semaine dernière, à Alger, l'installation du Comité local d'organisation du Forum panafricain de la jeunesse.

Organisée par l'Union africaine (UA), cet évènement de la jeunesse africaine est «l'occasion de renforcer le rôle de la diplomatie de la jeunesse en Afrique», a affirmé Hidaoui, soulignant que l'Algérie «avait présenté son dossier de candidature, pour abriter cet événement, constitué avec la participation des différents secteurs concernés par les jeunes».

Le wali d'Oran, Said Saayoud, a tenu une réunion préparatoire le 9 octobre dernier avec les membres du Comité préparatoire du Forum panafricain de la jeunesse. En présence de représentants clés tels que le Président du Tribunal, le directeur de l'administration locale et le directeur de la culture et des arts, Saayoud a exprimé son engagement à mettre à disposition de la manifestation les installations nécessaires pour le bon déroulement de cet événement. Il a également donné un certain nombre de directives et de suggestions qui représentent un soutien supplémentaire. Le contexte de la préparation de cet important événement de la jeunesse sur le continent africain. Les membres du Conseil supérieur de la jeunesse ont salué le soutien continu du wali à leurs initiatives.

Meriem Djouder

AGRESSION SIONISTE CONTRE GAZA ET LE LIBAN

Nouvel appel au cessez-le-feu de l'Algérie

L'ALGÉRIE a réitéré son appel à un cessez-le-feu «immédiat» et «permanent» dans l'enclave palestinienne de Gaza et au Liban qui subissent une agression sioniste sans précédent. L'appel a été lancé avant-hier à New York au Conseil de sécurité, par le Représentant permanent de l'Algérie auprès des Nations unies, l'ambassadeur Amar Bendjama, exhortant la communauté internationale à agir pour protéger les personnes les plus vulnérables, notamment les femmes. «Les mots me manquent pour rendre compte des atrocités et de l'horreur quotidiennes des Palestiniens et en particulier les femmes (...) Nous réitérons notre appel en faveur d'un cessez-le-feu immédiat et permanent à Gaza, mais aussi au Liban afin de veiller à ce que tous les civils et en particulier les plus vulnérables, c'est-à-dire les femmes, soient protégés par le droit humanitaire international», a affirmé Bendjama. «La communauté internationale doit agir pour protéger les femmes et les enfants touchés par les conflits armés», a-t-il dit, lors de son intervention au débat public organisé par le Conseil de sécurité sous l'intitulé «Femmes, paix et sécurité». «A Gaza, l'agression (sioniste) a infligé des souffrances particulièrement cruelles aux femmes, ce qui s'est (également) accompagné de violations criantes de leurs droits en tant que femmes et en tant qu'êtres humains. Parmi les 42.000 Palestiniens ayant trouvé la mort à Gaza (...), 14000 sont des enfants et plus de 10.000 sont des femmes», a-t-il déploré. Plus généralement, le diplomate algérien a parlé d'un certain nombre de mesures à prendre afin d'assurer une meilleure protection aux femmes dans le contexte des conflits tout en leur donnant la possibilité de jouer un rôle efficace dans la résolution de ces mêmes conflits. Il a préconisé, en premier lieu, l'adoption, par la communauté internationale, de mesures susceptibles de renforcer la reddition de comptes et les sanctions à l'encontre «des acteurs qui bafouent le droit international humanitaire et les droits des femmes dans les zones de conflit». Il a évoqué également la nécessité d'adopter «une approche coopérative associant tous les acteurs pertinents, à l'instar de l'ONU, des organisations régionales et de la société civile afin de renforcer le rôle des femmes en matière de paix et de sécurité par le biais de partenariats et de la coopération». Selon les dernières données publiées par des experts de 16 agences des Nations unies et d'organisations non-gouvernementales, près de 2 millions de personnes à Gaza risquent la famine cet hiver si les combats ne cessent pas et si l'aide humanitaire ne parvient pas davantage aux familles désespérées. Soit plus de 9 personnes sur 10 de la population de l'enclave palestinienne, seront confrontées à une insécurité alimentaire aiguë, voire pire, dans les mois à venir. Plus inquiétant encore, 345.000 personnes devraient être confrontées à une faim catastrophique. Par ailleurs, 875.000 personnes, soit plus de 4 personnes sur 10, seront confrontées à une insécurité alimentaire d'urgence, juste un cran en dessous. C'est le cas également avec l'exode de centaines de milliers de libanais des régions ciblées par les raids sionistes.

Hachemi B.

USINE FIAT D'ORAN
Augmentation de la production

DANS l'objectif de répondre à la forte demande, l'usine de fabrication automobile de la marque italienne «Fiat» à Oran va passer à la vitesse supérieure, avec la mobilisation d'une nouvelle équipe de production. L'usine de fabrication automobile de la marque italienne Fiat augmenterait sa production à partir de novembre prochain afin de répondre à la forte demande sur le marché, a affirmé le ministre de l'Industrie et de la Production pharmaceutique, Ali Aoun. Lors d'une plénière à l'Assemblée populaire nationale (APN) consacrée aux questions orales, Aoun a fait savoir qu'il avait été convenu avec l'usine «Fiat», qui représente le premier projet d'une véritable industrie automobile en Algérie, d'ajouter une quatrième équipe de production afin de renforcer la production. Ainsi, les quantités produites augmenteront de manière significative d'ici fin novembre prochain, a-t-il prévu, soulignant que l'usine produisait actuellement un total de 17 voitures par heure (deux modèles différents). «Nous sommes sur la bonne voie pour établir une véritable industrie automobile dans le pays», a soutenu le ministre, faisant état de l'ouverture prochaine en Algérie d'usines relevant d'autres marques. Le ministre de l'Industrie a eu aussi à s'exprimer sur d'autres projets. Sur l'usine de l'Entreprise des cycles et motocycles (CYCMA) de Guelma, Aoun a fait état de l'élaboration d'un plan de relance pour cette entreprise, reposant sur des scénarios pratiques, ajoutant que le ministère était en passe d'accompagner l'entreprise avec le concours de la Banque nationale d'Algérie (BNA) pour surmonter tous les obstacles et créer un climat propice à sa relance. Des négociations directes ont également été engagées avec des sociétés étrangères spécialisées dans la production et la commercialisation de motocycles et de vélos, tous modèles confondus, selon le ministre qui a affirmé que ces entreprises avaient exprimé un «vif» intérêt pour s'engager dans une coopération et un partenariat avec l'entreprise algérienne, dans le cadre du transfert de technologie et de la sous-traitance. Ces négociations visent au lancement de la production avant fin 2024 pour répondre à la demande croissante sur le marché national et exporter vers l'étranger, a expliqué le ministre. Concernant les mesures prises pour sauver la société africaine du verre à Jijel (AFRICAVER), le ministre a déclaré que dans le souci de préserver l'évolution et la stabilité de l'entreprise, plusieurs mesures ont été prises dans le cadre de son plan de développement, notamment l'allocation de 269 millions dinars à l'entreprise pour couvrir ses besoins en 2024 (salaires des travailleurs, acquisition des matières premières ainsi que les factures d'électricité, de gaz et d'assurances). Soulignant que ce plan prévoit la relance de la production du «verre imprimé» et de «silicates de sodium», ainsi qu'une réhabilitation complète des stations de traitement du sable, le ministre a indiqué que toutes les procédures d'acquisition d'équipements pour le four et la ligne de production du «verre imprimé» ont été finalisées et sont actuellement à une étape avancée de négociation pour la signature des contrats, prévue avant la fin de 2024.

Hamid B.

AUGMENTATION DE LA PRODUCTION DE LAIT
Trois nouvelles usines en vue

Afin de répondre à la grande consommation locale en lait et réduire ainsi la facture d'importation, l'Algérie mise sur l'augmentation de ses capacités de production en la matière. Trois nouvelles usines seront mises en service d'ici à la fin de l'année et au début de l'année prochaine pour renforcer les capacités du pays en la matière. Il s'agit de deux usines dans les wilayas de Bouira et Bordj Badji Mokhtar ainsi que d'une autre à Alger (Rouiba).


Les capacités du pays renforcées.

Avec la mise en service de ces trois usines de lait, les capacités de production devraient connaître une hausse importante, estimée à plus d'un million de litres par jour. S'exprimant avant-hier lors d'une plénière consacrée aux questions orales à l'Assemblée populaire nationale (APN), le ministre de l'Agriculture et du Développement rural, Youcef Cherfa, a précisé qu'une laiterie publique entrerait en service à partir du 17 novembre prochain dans la wilaya de Bouira, avec une capacité de production de 250 000 litres/jour, en sus d'une autre laiterie privée qui va entamer la production le 1er novembre dans la wilaya de Bordj Badji Mokhtar, avec une capacité de 11 200 litres/jour. Pour la laiterie d'Alger, s'étendant sur une superficie de quatre hectares, à la zone industrielle de Rouiba, elle devrait commencer ses activités en février 2025, avec une capacité de production d'un million de litres par jour, a indiqué le ministre. Le taux d'avancement des travaux de cette usine est actuellement de 95 %, selon M. Cherfa, qui a précisé que sa mise en service coïnciderait avec le mois de ramadhan, ce qui permettra d'améliorer l'approvisionnement en lait subventionné durant cette période, aussi bien pour la capitale que pour les wilayas voisines.

DES MESURES POUR RÉDUIRE LA FACTURE D'IMPORTATION

Le ministre de l'Agriculture est revenu sur la stratégie du secteur visant à lutter contre la pénurie de cette matière, en coordination avec le ministère du Commerce.
Il a notamment souligné le redressement du réseau de distribution du lait subventionné, qui compte 127 laiteries, dont 15 publiques, ainsi que l'augmentation des quotas de lait en poudre attribués aux wilayas, passés à près de 21 000 tonnes/mois à partir de 2024, contre près de 15 000 tonnes en 2023. Le ministre a ainsi mis en avant la politique du gouvernement visant à réduire la facture d'importation de lait en poudre, saluant le projet de partenariat entre le Fonds national d'investissement (FNI) et la société qatarie Baladna, dans la wilaya d'Adrar, s'étendant sur une superficie de 117 000 hectares, avec un investissement dépassant 3,5 milliards de dollars.
Le projet comprend trois pôles, à savoir une ferme de production de fourrages, une ferme d'élevage de vaches laitières ainsi qu'une usine de production de lait en poudre d'une capacité de 194 000 tonnes mais aussi de lait infantile.
Ce projet permettra de produire 194 000 tonnes de lait en poudre, soit 50 % des besoins du marché national, et d'assurer 84 000 veaux par an pour couvrir les besoins du marché national en viande rouge, ainsi que la production de céréales, de graines oléagineuses et de fourrages, outre la création de 5 000 emplois directs, selon les précisions du ministre, qui a fait part du début des travaux au niveau des trois pôles de ce projet, avec le lancement des opérations de forage d'eau et des travaux de raccordement au réseau électrique et de gaz.

PROJET ITALIEN BEST FOOD : LES CULTURES À PARTIR DE DÉCEMBRE

Pour ce qui est du maïs jaune, le ministre a indiqué que son secteur prévoyait d'étendre les superficies qui lui sont dédiées à 220 000 hectares à l'horizon 2027, dans le cadre d'un plan comprenant la création d'un pôle de production de cette matière à In Salah, sur une superficie de 35 000 hectares.
Concernant le projet du Groupe Best Food (BF), le ministre a relevé que l'accord-cadre signé en juillet dernier, entre le secteur et le groupe italien, a été couronné par la signature, le 8 octobre dernier, d'une convention des actionnaires avec le Fonds national d'investissement (FNI). Le groupe italien a bénéficié d'une superficie globale de 36 000 hectares au niveau de la wilaya de Timimoun en vue de concrétiser son projet relatif à la production des céréales et des légumineuses, ainsi que d'autorisations de forage de puits, selon le ministre, qui a révélé que le groupe entamera effectivement la culture d'une superficie de 3 546 ha pour la production du blé dur, en décembre prochain, et de 2 364 ha pour la production de légumineuses en avril 2025.

Lilia Aït Akli

RÉALISATION DES GRANDS CENTRES DE DISTRIBUTION EN ALGÉRIE
L'intérêt des hommes d'affaires qataris

L'INTÉRÊT des Qataris pour l'investissement dans les grands centres de distribution en Algérie a été exprimé au ministre du Commerce, Tayeb Zitouni, lors de sa visite à Doha. Ces investissements en perspective devraient renforcer la présence du Qatar en Algérie, déjà installé à travers plusieurs investissements, et ce dans divers domaines.
L'intérêt des hommes d'affaires qataris pour l'investissement dans les grandes surfaces commerciales, les grands centres de distribution et centrales d'achat a été exprimé par le président de l'Association des hommes d'affaires qataris, Cheikh Faisal Bin Qassim Al-Thani, lors d'une réunion de travail qui l'a réuni avec le ministre du Commerce et de la Promotion des exportations, Tayeb Zitouni, en visite de travail au Qatar, à l'occasion de l'exposition spécifique des produits algériens qui , pour rappel, prend fin aujourd'hui.
Les deux parties ont discuté des opportunités de partenariat dans ce domaine qui, faut-il le signaler, veut se développer, sachant qu'un hypermarché portant la marque algérienne Four Weeks a ouvert ses portes en septembre dernier à Alger. Une occasion de faire part de l'intérêt des Qataris pour l'investissement dans ce secteur.
Les parties algérienne et qatarie ont ainsi évoqué l'investissement dans le domaine des grandes surfaces commerciales (hypermarchés), des grands centres de distribution et des centrales d'achat, où Cheikh Faisal Bin Qassim Al-Thani a exprimé «l'intérêt des hommes d'affaires qataris à concrétiser leurs investissements dans ce secteur vital en Algérie, saluant les projets ambitieux que l'Algérie souhaite lancer dans ce domaine, reflétant sa nouvelle vision économique».
De son côté, M. Zitouni a mis en exergue «l'importance du secteur des grandes surfaces commerciales dans la création de nouvelles opportunités d'emploi et la stimulation de la croissance économique», a indiqué le ministère dans un communiqué.
Cette rencontre a aussi porté sur les moyens de renforcement de la coopération économique entre l'Algérie et le Qatar, notamment dans les domaines du commerce et de l'investissement, en focalisant sur les opportunités de partenariat entre les hommes d'affaires des deux pays, a indiqué encore le ministère du Commerce.
Le ministre du Commerce a, dans ce sens, affirmé que, grâce aux directives judicieuses du président de la République, Abdelmadjid Tebboune, l'Algérie aspire à «renforcer les partenariats stratégiques avec l'Etat frère du Qatar pour la promotion des échanges commerciaux et l'investissement entre les deux pays».
Plusieurs responsables algériens ont pris part à cette rencontre, à savoir l'ambassadeur de l'Algérie au Qatar, Salah Attia, le président du Conseil du renouveau économique algérien (CREA), Kamel Moula, le président de l'Union nationale des entrepreneurs publics (UNEP), Charaf Eddine Amara, le président-directeur général du Groupe SAFEX, Karim Boukadoum, ainsi que des hommes d'affaires qataris.

Rim Boukhari

LOGEMENT

L'AADL 3 PREND FORME

Plus d'un million de demandes d'inscription au programme AADL 3 ont été initialement acceptées. C'est ce qu'a indiqué le ministre de l'Habitat, de l'Urbanisme et de la Ville, Mohamed Tarek Belaribi.



Le ministre de l'Habitat, Mohamed Tarek Belaribi.

Le ministre a précisé que, sur un total de 1 440 340 inscrits via la plateforme numérique du programme AADL 3, les demandes de souscription de 1 024 342 d'entre eux ont été acceptées, lors de son audition, jeudi dernier, devant la commission des finances et du budget de l'Assemblée populaire nationale (APN), dans le cadre de l'examen des dispositions du projet de loi de finances (PLF) 2025.

Il a ajouté que ces validations sont intervenues après une enquête approfondie et une vérification de l'éligibilité des candidats dans le fichier national, soulignant ainsi le processus rigoureux de sélection.

Concernant l'infrastructure, le ministre a annoncé que les procédures de sélection des terrains destinés à la première tranche du programme AADL 3, couvrant une superficie de 7 000 hectares, sont désormais finalisées. Il a ajouté que les contrats administratifs pour ces terrains sont prêts et les cahiers des charges pour les études nécessaires ont été approuvés.

Pour l'année 2024, M. Belaribi a confirmé la distribution de 446 832 unités de logement, incluant toutes les formules disponibles. De plus, il a mentionné que le gouvernement s'engage à finaliser les 965 833 unités restantes. Il s'agit, en l'occurrence, de 167 796 logements en format locatif public, 192 775 logements en formule promotion aidée, 3 434 logements sous le programme AADL ainsi que 421 560 logements ruraux et 171 759 lots de terrain à bâtir, illustrant le caractère social de l'Etat visant à garantir que les ménages bénéficient d'un accès équitable au logement.

DEUX MILLIONS DE LOGEMENTS EN 5 ANS

Le ministre a également abordé la question des programmes de logements suspendus, affirmant que le gouvernement prévoit de les relancer dès que les obstacles seront levés et que le foncier nécessaire sera délimité. L'objectif affiché est d'atteindre la construction de deux millions de logements au cours des cinq prochaines années, concrétisant ainsi l'engagement du président de la République, Abdelmadjid Tebboune, envers les citoyens lors de sa campagne électorale. Il a ajouté que, conformément aux instructions du chef de l'Etat, son département s'engage à respecter des délais clairs pour le lancement et l'achèvement des projets.

M. Belaribi a également annoncé la création de 29 nouveaux pôles urbains dans 27 wilayas, couvrant une superficie totale de 20 895 hectares. Il a relevé que ces nouveaux pôles, associés à l'élargissement des pôles existants, représentent une initiative significative pour améliorer l'urbanisme dans le pays. Il a aussi affirmé que ces projets seront concrétisés dans le cadre du budget sectoriel pour 2025, témoignant d'une approche proactive et planifiée en matière de développement urbain.

Pour garantir l'efficacité des programmes en cours, le ministre a présenté une feuille de route prospective. Celle-ci inclut le lancement de 136 études dans le cadre du plan directeur d'aménagement urbain (PDAU), dont 18 sont prévues pour 2024. A ce jour, 68 études ont déjà été achevées, contribuant à un urbanisme harmonieux et durable et permettant de dégager des assiettes foncières de 63 000 hectares pour l'expansion urbaine et l'implantation de divers programmes.

Sur le plan des villes nouvelles, le ministre a souligné que son département vise à améliorer la politique de la ville et à achever la construction de nouvelles villes conformes aux normes internationales modernes. Entre 2020 et 2024, une autorisation d'engagement d'un montant de 80,843 milliards de dinars a été attribuée pour ces projets, accompagnée de la réalisation de 115 km de routes primaires et secondaires dans ces nouvelles zones urbaines. Les travaux d'aménagement des zones primaires des villes nouvelles de Boughezoul et Hassi Messaoud sont également en cours d'achèvement.

BILAN ET PERSPECTIVES

Le ministre a également fourni un bilan des réalisations entre 2020 et 2024, durant lequel 1,7 million de logements, toutes formules confondues, ont été distribués. Ce chiffre impressionnant comprend 493 923 logements locatifs publics, 82 654 logements promotionnels aidés, 522 959 unités AADL ainsi que 9 436 unités d'habitat rural et 407 411 unités en construction rurale. En outre, 172 959 lots de terrain à bâtir ont été mis à disposition.

M. Belaribi a précisé qu'en dépit des nombreux défis rencontrés durant cette période, notamment la crise sanitaire mondiale, les résultats obtenus sont exceptionnels. Il a aussi révélé qu'un nouveau programme de 1 17 801 unités a été enregistré, comprenant 197 500 logements publics locatifs, 70 000 logements promotionnels aidés, 30 000 logements AADL, 508 000 unités d'habitat rural et 212 301 lots de terrain à bâtir. Pour financer ces initiatives, un budget global de 2 641,621 milliards de dinars a été alloué, dont 1 617,41 milliards de dinars ont été réservés spécifiquement à la réalisation des 1 017 801 logements, représentant environ 60 % du montant total alloué. En termes de consommation, le ministre a noté que 267,739 milliards de dinars ont été dépensés durant cette période, ce qui témoigne de l'engagement substantiel de l'Etat à répondre aux préoccupations des citoyens, notamment en matière de logements et d'équipements publics.

Enfin, M. Belaribi a souligné que ces efforts ont eu un impact positif sur le taux d'occupation des logements, qui est passé de 4,45 au début de 2020 à 4,18 aujourd'hui, après l'élargissement des tranches. Ce résultat démontre non seulement l'efficacité des politiques mises en œuvre mais aussi l'engagement constant du gouvernement à améliorer les conditions de vie des citoyens et à répondre aux besoins pressants en matière de logement dans le pays.

Sihem Bounabi

ORAN

Plus de 120 exposants au Batiwest

LA 21e ÉDITION du salon international du Salon international du foncier, de la construction, de l'habitat, des travaux publics et de la céramique (Batiwest) s'est ouverte, mercredi, au Palais des Conventions Mohamed Benahmed d'Oran avec la participation de 120 exposants du secteur nationaux et étrangers.

Baptisé «Salon Batiwest pour la construction d'une Algérie Forte et Moderne», cette 21ème a pour objectif de booster le partenariat économique particulièrement avec les pays étrangers en relançant les activités bilatérales et économiques et à faire la promotion de l'échange d'expérience, selon les organisateurs.

La Turquie est l'invitée d'honneur de cette édition avec des entreprises ayant réalisé de nombreux projets dans le domaine de l'habitat en Algérie notamment dans les formules LSP et AADL.

L'Algérie étant considérée comme le deuxième partenaire de la Turquie en Afrique. Les entreprises étrangères participantes sont venues de Chine, Espagne, Italie, Pologne et Turquie.

Cette édition qui se déroulera jusqu'au 27 octobre a été inaugurée par le wali d'Oran, M. Said Sayoud, en compagnie du Consul général de Turquie à Oran Hassan Solak.

Le premier responsable de la wilaya a indiqué que les plus hautes autorités du pays attachent une grande importance à la relance de la roue du développement et à faire booster le secteur de la construction et des travaux publics, comme l'indique l'adage «quand le bâtiment va, tout va».

Il a précisé que «l'organisation de ces salons est une conséquence du dynamisme économique du pays, notamment dans le domaine de l'habitat, afin que toutes les entreprises puissent exposer leurs produits et nouveautés dans ce secteur vital».

«La wilaya d'Oran recèle plus de 1200 promoteurs fonciers et immobiliers publics et privés», a-t-il ajouté. Des milliers de logements sont réalisés chaque année sous différentes formules dans la wilaya.

«Plusieurs projets ont été réalisés dans la wilaya y compris des bâtiments de haut standing, ce qui rend la ville plus attractive aux touristes», a fait observer M. Sayoud.

Par ailleurs, Sofiane Badji, le manager de SB Events Com Company, organisatrice de l'évènement, a affirmé, récemment, que ce rendez-vous s'inscrit dans un contexte marqué par la réalisation de nombreux projets structurants.

Il a rappelé que près de 1,5 million de logements ont été distribués entre 2020 et 2024, soulignant l'engagement du président de la République M. Abdelmadjid Tebboune de réaliser deux millions de logements durant son second mandat à la tête du pays. Selon M. Badji, ce salon international est devenu un rendez-vous traditionnel qui constitue un espace de rencontre et d'échange d'expériences entre les professionnels de l'habitat. Ce rendez-vous permettra aux professionnels d'établir des relations de partenariat comme il va servir à d'espace de débats autour de thèmes au programme tels l'efficacité énergétique et le bâtiment, l'écoconstruction, l'isolation thermique ou l'éclairage.

D'Oran, Brahim Mazi

BEYROUTH

Les locaux d'Al-Mayadeen bombardés

LE BUREAU de la chaîne Al-Mayadeen à Beyrouth a été bombardé dans la soirée d'avant-hier par Israël. Le média a annoncé que les locaux étaient vides, ayant déménagé au début du conflit. La ligne éditoriale du média est «favorable à l'Axe de la résistance contre l'entité sioniste et les ingérences occidentales dans la région ».
Les locaux du média libanais Al-Mayadeen à Beyrouth ont été frappés par un raid aérien sioniste. «L'occupation israélienne a lancé une agression visant les locaux de la télévision Al-Mayadeen à Beyrouth, sachant que la chaîne les avait quittés au début de l'agression contre le Liban», a indiqué sur son site la chaîne libanaise.
Suite à ce bombardement, le ministre de l'Information du gouvernement intérimaire libanais, Ziad Makari, a confirmé que le gouvernement «prendra des mesures liées à l'agression» et mènerait «une correspondance avec les autorités internationales compétentes». Al-Mayadeen a également noté avoir reçu de nombreux messages de soutien de la part des mouvements de la résistance palestinienne.
Ce n'est pas la première fois que la chaîne libanaise est ciblée, depuis le début de l'agression sioniste contre le pays du Cèdre.
Alors qu'ils couvraient les tensions dans le sud-Liban, la présentatrice Farah Omar, 25 ans, le reporter d'images Rabih Maamari, 39 ans ainsi qu'un «contributeur» du média, ont été tués dans un bombardement israélien le 21 novembre 2023.
Al-Mayadeen est une chaîne de télévision d'information en continu fondée en 2012, dont le siège se trouve à Beyrouth, au Liban. Son fondateur et directeur est le journaliste et homme de médias Ghassan Ben Jeddou.
Avant de lancer Al-Mayadeen, Ben Jeddou était une figure influente dans le paysage médiatique arabe, notamment grâce à son travail pour Al Jazeera, dont il a dirigé le bureau de Beyrouth pendant plusieurs années. Il s'est fait connaître pour ses interviews et reportages approfondis, notamment ses couvertures de l'agression sioniste contre le Liban en 2006.
Sous son impulsion, Al-Mayadeen est rapidement devenue un acteur incontournable du journalisme d'information au Moyen-Orient, avec une ligne éditoriale comme favorable aux mouvements de la résistance dans la région.
Ghassan Ben Jeddou continue de jouer un rôle central dans l'orientation et la gestion de la chaîne, faisant d'Al-Mayadeen une plateforme pour les voix critiques du discours dominant dans les médias arabes et occidentax.

R.I.

GÉNOCIDE À GAZA

Deux millions de Palestiniens risquent la famine cet hiver

Près de deux millions de personnes à Gaza risquent la famine cet hiver si l'agression israélienne ne cesse pas et si l'aide humanitaire ne parvient pas davantage aux familles désespérées, selon une nouvelle évaluation de la faim publiée avant-hier par des experts de 16 agences des Nations unies et d'organisations non gouvernementales.

Connu sous le nom de Classification intégrée de la phase de sécurité alimentaire (IPC), le rapport prévoit que 1,95 million de personnes à Gaza, soit plus de neuf personnes sur dix de la population de l'enclave palestinienne, seront confrontées à une insécurité alimentaire aiguë, voire pire, dans les mois à venir.
Plus inquiétant encore, 345.000 personnes devraient être confrontées à une faim catastrophique, ou IPC 5 - le niveau de faim le plus élevé dans la classification de l'IPC.
Par ailleurs, 875.000 personnes, soit plus de quatre personnes sur dix, seront confrontées à une insécurité alimentaire d'urgence, juste un cran en dessous.
Dans l'ensemble, le rapport souligne les conséquences dévastatrices de plus d'un an d'agression génocidaire sioniste qui ont décimé les moyens de subsistance, réduit considérablement la production alimentaire et sévèrement restreint les lignes d'approvisionnement commerciales et humanitaires dans l'enclave palestinienne.
"Les systèmes alimentaires locaux ayant été détruits et les exploitations agricoles endommagées, les populations sont totalement dépendantes des approvisionnements provenant de la frontière", déclare Antoine Renard, directeur du Programme alimentaire mondial (PAM) pour la Palestine, ajoutant que ce flux d'aide doit être régulier et fiable pour que de réels progrès puissent être réalisés.
La poursuite de l'agression sioniste et la forte réduction des flux humanitaires et commerciaux depuis septembre devraient replonger la majeure partie de la population de Gaza dans une grave insécurité alimentaire et une aggravation des niveaux de malnutrition aiguë cet hiver. "Aucune aide humanitaire n'est entrée dans le nord de Gaza au cours des deux premières semaines d'octobre, et seuls quelques camions ont atteint le sud et le centre, ce qui signifie que la situation est probablement bien pire que ce que l'évaluation a révélé lorsque les données ont été collectées en septembre", déclare Arif Husain, économiste en chef du PAM.



"Les approvisionnements commerciaux sont en baisse, il y a des déplacements à grande échelle, les infrastructures sont décimées, l'agriculture s'est effondrée et les gens n'ont pas d'argent", ajoute M. Husain. Tout cela se reflète dans les prévisions de l'IPC selon lesquelles la situation s'aggravera à partir de novembre.
Par ailleurs, au moins 20 civils, dont des enfants, ont été tuées hier matin dans deux bombardements aériens israéliens nocturnes sur Khan Younès, dans le sud de la bande de Gaza, a annoncé hier la Défense civile du territoire palestinien.
Une première attaque a visé une maison familiale du quartier d'al-Manara, dans le sud-est de la ville, faisant 14 morts dont neuf enfants de moins de seize ans, selon le porte-parole de l'organisme, Mahmoud Bassal. Une autre a visé une seconde maison à proximité, tuant six personnes, a-t-il précisé.
Les victimes ont été transportées à l'hôpital européen de la ville, où les corps de plusieurs enfants ont été enveloppés d'un linceul par leurs proches, selon la même source. L'armée d'occupation sioniste, qui poursuit ses massacres dans la bande de Gaza, a lancé le 6 octobre courant une nouvelle offensive dans le nord de l'enclave afin de pousser les habitants à quitter leur terre. Selon la Défense civile, près de mille civils ont été tués par l'armée israélienne dans le nord depuis le début de cette offensive barbare.

M.M.

BOMBARDEMENT DE JOURNALISTES

Le Premier ministre libanais dénonce un crime de guerre

L'ENTITÉ sioniste intensifie sa violente agression contre le Liban, mettant délibérément en péril la vie des civils, des secouristes et des journalistes. Hier, trois journalistes ont tragiquement perdu la vie, victimes d'une « frappe délibérée » orchestrée par l'armée d'occupation israélienne qui visait un lieu où résidaient une vingtaine de journalistes. Le Premier ministre libanais a fermement dénoncé cet acte, le qualifiant de « crime de guerre » et appelant de manière pressante à la protection des journalistes en vertu des conventions internationales.
Le bombardement mortel a frappé la localité de Hasbaya, dans le sud du Liban, une région majoritairement druze qui avait jusqu'alors échappé aux bombardements sionistes. C'est là que plusieurs équipes de médias s'étaient installées, espérant rapporter la réalité du terrain. Parmi les victimes, on retrouve Ghassan Najjar, cameraman pour Al Mayadeen, et Mohammad Reda, ingénieur de radiodiffusion. La chaîne Al-Manar, a également déploré la perte de son vidéojournaliste, Wissam Qassem.
Le Premier ministre libanais, Najib Mikati, a condamné cette attaque, la qualifiant de stratagème visant à « terroriser les médias pour dissimuler les crimes et les destructions ». Il a notamment souligné la nécessité de protéger les journalistes œuvrant sur le terrain, conformément aux conventions internationales qui prohibent spécifiquement le ciblage délibéré des civils, et en particulier des représentants de la presse dans les zones de conflit.
En pleine nuit, 18 journalistes représentant sept médias étaient présents dans la résidence touchée. La voix tremblante mais résiliente de Mohammad Farhat, journaliste de la chaîne locale Al-Jadeed, a résonné sur le site de la tragédie, où il se tenait parmi les décombres, sa figure recouverte d'une poussière grisâtre : « L'ennemi israélien a visé le lieu de résidence des journalistes à Hasbaya».
Les actes de violence contre les professionnels des médias, qui s'élèvent à des voix critiques de vérités dérangeantes, sont un affront à la liberté de la presse et à la dignité humaine. La communauté internationale doit prendre conscience de ces violations graves et agir en conséquence, afin de protéger ceux qui défendent la transparence et l'information au péril de leur vie. Dans le même contexte, le PM libanais a dénoncé également le ciblage des équipes de secours. Au total, 163 secouristes et soignants ont été tués depuis le début de cette agression, selon les autorités libanaises.
Le ministre libanais de la Santé, Firass Abiad, a indiqué de son côté hier que 163 secouristes et soignants sont tombés en martyrs dans des frappes sionistes à travers le pays, un peu plus d'un an après le début de l'escalade en cours au Liban.
Le nombre total de soignants et secouristes tués "s'élève jusqu'à présent à 163", auxquels s'ajoutent "272 blessés", a précisé M. Abiad, lors d'une conférence de presse consacrée aux "dégâts causés par les attaques (sionistes) contre le secteur de la santé au Liban".
Il a estimé que ces attaques étaient "directes et intentionnelles", les qualifiant de "crime de guerre".
Le responsable libanais a également fait part d'attaques sionistes contre 55 hôpitaux, dont 36 ont été "directement ciblées", entraînant "la fermeture forcée" de huit établissements.
Il aussi fait savoir que les corps de huit secouristes tués dans des attaques contre leurs trois ambulances n'ont pas pu être récupérés. Et six pompiers sont toujours ensevelis sous les décombres dans une autre localité du sud du Liban, a-t-il ajouté. L'armée sioniste a en outre ciblé 158 ambulances, 57 camions de pompiers et 15 véhicules de secours, selon le ministre.
Pour sa part, le chef de la diplomatie européenne, Josep Borrell, a averti hier qu'une « course contre la montre » était engagée pour trouver une issue à la guerre au Liban et éviter un «embrasement généralisé» au Moyen-Orient.
Les actes barbares d'Israël, soutenu par les États-Unis et des pays occidentaux, ont plongé, non seulement le Liban et Gaza, mais toute la région dans un tourbillon de violence dont les grands perdants sont les civils. Israël a tué en quelques jours d'agression plus de deux milles civils, dont des enfants et des femmes, au Liban.

M.M.

SOMMET DES BRICS+

Erdogan : «une contribution unique à l'émergence d'un ordre mondial juste»

Le président turc Recep Tayyip Erdogan a évalué positivement les BRICS lors du sommet de Kazan, estimant que cette plateforme apportait une «contribution unique» à l'émergence d'un ordre mondial «juste».

Le président turc a déclaré avant-hier lors du sommet BRICS+ à Kazan, qu'au regard de l'instabilité internationale actuelle, les BRICS apportaient une «contribution unique» à l'émergence d'un ordre mondial «juste».

«La Turquie est convaincue qu'un monde plus juste est possible. Nous sommes confrontés à de nombreux défis. La Turquie est déterminée à promouvoir le dialogue avec les BRICS, avec lesquels nous avons développé une relation étroite basée sur le respect mutuel et une coopération mutuellement bénéfique.

Cette plateforme apporte une contribution unique à la construction d'un ordre mondial juste», a déclaré le dirigeant turc. Erdogan a ajouté que son pays «attachait une grande importance au fait de s'associer à des amis sur des plateformes multilatérales et de trouver des solutions de bon sens à des problèmes communs».

Tout comme Erdogan, le ministre indien des Affaires étrangères, Subramanyam Jaishankar, a également salué le rôle d'une plateforme telle que les BRICS. «Ce rééquilibrage économique, politique et culturel a maintenant atteint un point où nous pouvons envisager une véritable multipolarité. Les BRICS eux-mêmes témoignent de la profondeur du changement de l'ordre ancien», a déclaré Jaishankar.

Un jour plus tôt, le 23 octobre, les présidents russe et turc avaient déjà tenu une réunion au cours de laquelle Vladimir Poutine avait indiqué qu'il «voyait des perspectives importantes compte tenu de l'autorité et du rôle géopolitique particulier» de la Turquie, soulignant l'importance du pays dans la résolution des problèmes mondiaux. L'arrivée d'Erdogan au forum a été assombrie par l'attentat d'Ankara, à la suite duquel les deux présidents ont exprimé leur solidarité avec les victimes.

La Turquie vise les BRICS Début septembre, l'agence Bloomberg avait rapporté, citant des sources proches du dossier, que les autorités turques avaient déposé une demande d'adhésion aux BRICS il y a plusieurs mois. Un dépôt de candidature confirmé par le porte-parole du parti AKP au pouvoir Ömer Celik.

Le ministre turc des Affaires étrangères, Hakan Fidan, avait également confirmé le 19 octobre, lors d'une interview accordée à l'agence de presse turque Anadolu, l'intérêt d'Ankara pour rejoindre les BRICS.

Le 16e sommet des chefs d'État des BRICS, événement clé de la présidence russe de l'association, s'est tenu à Kazan du 22 au 24 octobre.

Ce sommet est le premier auquel participent l'Égypte, l'Iran, les Émirats arabes unis, l'Arabie saoudite et l'Éthiopie, les-



quels avaient été conviés lors du précédent sommet fin août 2023 à rejoindre cette année l'organisation. Au cours du sommet, les dirigeants des BRICS ont adopté la déclaration de Kazan, qui résume les positions du groupe, notamment sur le développement de l'organisation, les questions mondiales et les crises régionales.

LA PART DES BRICS DANS LE PIB MONDIAL POURRAIT DÉPASSER LES 50%

Il convient de noter que le directeur du Fonds russe d'investissement direct (RDIF), Kirill Dmitriev, avait déclaré à la presse que 15,1 milliards d'euros avaient été investis, avec des partenaires, dans «plus de 100 projets» à travers les pays des BRICS.

Il a ajouté que plus d'un million de personnes étaient employées dans les entreprises concernées. Dmitriev a également avancé que la part des BRICS dans le PIB mondial (calculé en parité de pouvoir d'achat - PPA) dépasserait à terme les 50%.

«Le rôle des BRICS devient plus important. Leur puissance économique se renforce» a déclaré le patron du fonds souverain russe, soulignant que «de nombreux pays du Sud veulent rejoindre» le groupe. «Les pays des BRICS représentent déjà 36% du PIB mondial à parité de pouvoir d'achat. Au cours des dix dernières années (2014-2023), la croissance du PIB réel des pays membres a été près de 2,5 fois supérieure à celle de l'UE et du G7, et environ 1,5 fois supérieure à la moyenne mondiale» a ajouté Dmitriev.

«Nous estimons que le PIB des pays des BRICS pourrait déjà, dans un avenir prévisible, dépasser les 50% du PIB mondial» a-t-il poursuivi. Le commerce au sein des BRICS en plein essor Le commerce entre les pays de l'organisation se développe également activement, a par ailleurs souligné Dmitriev, atteignant près de 700 milliards de dollars en 2024.

Alors que le commerce mondial a en moyenne augmenté de 3% par an ces dix dernières années, celui entre les pays des BRICS a augmenté de 10,7% par an, a souligné le directeur du RDIF.

R.I.

CRISE EN UKRAINE

Scholz qualifie d'«erreur» une éventuelle livraison de missiles Taurus à Kiev

LE CHANCELIER Olaf Scholz a réitéré hier son opposition à la fourniture à Kiev de missiles de croisière Taurus, soulignant que l'Allemagne devait éviter une escalade du conflit avec la Russie.

Dans une interview accordée à ZDF, Olaf Scholz a qualifié «d'erreur» la livraison potentielle de missiles Taurus à l'Ukraine. «Soutenir l'Ukraine, oui, mais sans franchir une ligne qui nous entraînerait dans une guerre avec la Russie», a affirmé le chancelier allemand.

Ce dernier a insisté sur le fait que l'Allemagne ne fournirait pas d'armes risquant de favoriser une escalade : «c'est une position constante sur laquelle l'Allemagne peut compter». Scholz a également rappelé qu'un pays en guerre ne pouvait devenir membre de l'OTAN. «Cette position a été clairement établie lors des sommets de Vilnius et de Washington, et il n'y a pas de désaccord sur ce point», a-t-il ajouté.

Le chancelier a insisté sur la nécessité de continuer à soutenir l'Ukraine tout en évitant que le conflit ne déborde et n'entraîne une confrontation directe entre la Russie et l'OTAN.

Ces déclarations de Scholz interviennent peu après la présentation à Bruxelles, par Volodymyr Zelensky, de son «plan de victoire». Plan dont l'un des points est que l'Ukraine soit invitée à rejoindre l'OTAN. Politico a rapporté mercredi dernier que Berlin et Washington freinaient cette demande de Zelensky d'accession de l'Ukraine à l'OTAN, craignant qu'elle n'entraîne une guerre ouverte entre le bloc militaire occidental et la Russie. Julianne Smith, ambassadeur des États-Unis auprès de l'OTAN, a confirmé que l'Alliance atlantique ne considérait pas cette adhésion comme une priorité immédiate.

Un responsable de l'OTAN a également confié à Politico que des pays européens - hormis la Hongrie et la Slovaquie -, dont la Belgique, la Slovénie et l'Espagne, partageaient les réticences de l'Allemagne et des États-Unis, bien qu'ils ne le manifestent pas ouvertement.

Le 16 octobre courant, la porte-parole de la diplomatie russe Maria Zakharova avait estimé que ce plan était celui du «malheur de l'Ukraine et du peuple ukrainien» dans la foulée de sa présentation devant la Rada. Le porte-parole du Kremlin, Dmitri Peskov, avait pour sa part appelé les dirigeants ukrainiens à «dessouler» et à reconnaître les raisons ayant mené au conflit.

RUSSIE

La Douma a ratifié un accord de partenariat stratégique avec la Corée du Nord

LA DOUMA, chambre basse du Parlement russe, a approuvé un accord de partenariat stratégique global avec la République populaire démocratique de Corée (RPDC), marquant une nouvelle étape dans la coopération entre Moscou et Pyongyang.

Lors d'une session plénière, la Douma a ratifié avant-hier un accord de partenariat stratégique avec la République populaire démocratique de Corée destiné à renforcer la coopération dans plusieurs domaines, y compris la sécurité nationale.

Cet accord, signé par le président Vladimir Poutine en juin à Pyongyang, remplace le traité de bon voisinage datant de 2000.

Viatcheslav Volodine, président de la Douma, a souligné l'importance de cette relation. «La République populaire démocratique de Corée a toujours soutenu notre pays, y compris lors de l'opération militaire spéciale et dans l'intégration de la Crimée et la reconnaissance des régions de Lougansk, Donetsk, Kherson et Zaporojié comme territoires russes», a-t-il déclaré, selon des propos rapportés par l'agence Ria Novosti. Il a également souligné que cet accord était le fruit des efforts conjoints des chefs d'État des deux pays. Selon le texte, aucune des deux parties ne conclura de pacte portant atteinte à la souveraineté de l'autre. En cas d'attaque, elles s'engagent à se soutenir par tous les moyens nécessaires, y compris une assistance militaire. Ce traité, qui entrera en vigueur une fois les instruments de ratification échangés, est à durée indéterminée et prévoit la création de mécanismes de coopération militaire afin de garantir la sécurité régionale et prévenir tout conflit. Le vice-ministre russe des Affaires étrangères, Andreï Roudenko, cité par l'agence TASS, a précisé que cet accord visait à renforcer «un système international multipolaire juste». Il a également affirmé que Moscou cherchait à contrer les menaces posées par les nouvelles alliances militaires dans la région du Pacifique. «Ces activités menées par Washington risquent de mener au déploiement d'armes nucléaires stratégiques dans cette zone», a-t-il mis en garde. Ces derniers jours, des rumeurs circulent dans la presse occidentale quant à la présence en Russie de soldats nord-coréens. Rumeurs qui font suite à des affirmations du renseignement sud-coréen, citées le 18 octobre courant par l'agence Yonhap, selon lesquelles Pyongyang aurait prévu d'envoyer en Russie «12.000 soldats y compris des forces spéciales, pour la guerre en Ukraine». Des allégations qu'est venu «confirmer» mercredi dernier le chef du Pentagone Lloyd Austin, ajoutant que 3.000 soldats nord-coréens seraient déjà arrivés en Russie pour suivre un «type d'entraînement de base au combat». Dmitri Peskov, porte-parole du Kremlin, a dénoncé ces affirmations comme étant «contradictoires» et sans fondement. Le représentant nord-coréen aux Nations unies a, quant à lui, déclaré: «Nous ne voyons aucune nécessité de répondre à des rumeurs stéréotypées et infondées visant à discréditer notre pays». Il convient de signaler que le ministère russe des Affaires étrangères a démenti les informations sur l'envoi de troupes nord-coréennes en Russie. Sa porte-parole, Maria Zakharova, a souligné que la coopération avec la Corée du Nord respectait le droit international et ne nuisait pas à la Corée du Sud.

Pyongyang a également nié ces rumeurs. Le ministère russe des Affaires étrangères a qualifié de fausses les informations concernant l'envoi présumé de militaires de la République populaire démocratique de Corée (RPDC) en Fédération de Russie.

R.I.

MONDIAL DE HANDBALL 2025

L'Algérie affiche ses ambitions

La sélection algérienne masculine de handball aspire à atteindre le deuxième tour au Championnat du monde-2025, prévu du 14 janvier au 2 février au Danemark, en Norvège et en Croatie, a estimé la présidente de la Fédération algérienne de la discipline (FAHB), Karima Taleb.



«La sélection algérienne s'apprête à participer à un grand nombre de stages qui seront marqués par quelques matches amicaux afin de bien préparer la prochaine édition du Mondial, dans l'objectif de nous qualifier au deuxième tour, malgré la difficulté de la mission", a déclaré à l'APS, la présidente de la FAHB.

Pour ce faire, les Verts entameront le 26 octobre un stage de préparation, avec la présence des joueurs locaux, avant de se rendre le 3 novembre en Pologne pour un autre stage, qui comprendra trois matchs amicaux avec une sélection composée de joueurs locaux et professionnels. Le 3 décembre, l'équipe se déplacera en Croatie, puis effectuera un autre stage en Algérie.

Quant au championnat national seniors messieurs, la même responsable a expliqué: "Nous avons décidé de commencer le championnat masculin plus tôt en prévision du prochain Mondial, malgré toutes les difficultés que nous avons rencontrées. C'est afin de permettre aux joueurs d'avoir quelques matches dans les jambes et être plus compétitifs avant le rendez-vous mondial".

Versé dans le groupe B dont les matchs se joueront à Herning au Danemark, le Sept algérien évoluera aux côtés du Danemark (champion du monde en titre), de l'Italie et de la Tunisie.

Les 32 sélections qualifiées au Mondial 2025 ont été réparties en huit groupes de quatre équipes. A l'issue de la phase de poules, les trois premiers de chaque groupe se qualifieront au Tour principal.

Pour rappel, la sélection algérienne a terminé à la deuxième place de la dernière édition du Championnat d'Afrique des nations, disputé en janvier dernier en Egypte, après sa défaite en finale face au pays organisateur (21-29).

La fédération se concentre sur le travail avec les catégories de jeunes en prévision des compétitions continentales

Sur un autre sujet, la présidente de la FAHB a indiqué que son instance travaille avec les catégories de jeunes, notamment les filles, afin de bien préparer les compétitions continentales que l'Algérie accueillera l'année prochaine.

"Notre objectif est de préparer les catégories féminines en prévision des deux Championnats d'Afrique des moins de 18 ans (U18) et des moins de 20 ans (U20), prévus l'année prochaine en Algérie. C'est pourquoi nous devons nous distinguer".

Concernant la préparation de l'équipe nationale féminine senior pour le Championnat d'Afrique des Nations (CAN-2024), prévu en RD Congo du 27 novembre au 7 décembre, la même responsable a précisé que "l'objectif est d'occuper l'une des quatre premières places qualificatives pour le prochain Mondial en Allemagne et aux Pays-Bas en décembre 2025".

Versées dans la poule A du CAN 2024, les handballeuses algériennes, dirigées sur le banc par le coach national Riyad Oulmane, débuteront leur campagne africaine face au Cap Vert (27 novembre), avant d'affronter respectivement, l'Egypte (28 novembre), le Congo (30 novembre), le Sénégal (1er décembre), et le Kenya (3 décembre).

Les quatre premiers de chaque groupe se qualifient pour les quarts de finale, tandis que les quatre premiers du classement final seront qualifiés pour le Mondial-2025 prévu en Allemagne et aux Pays-Bas.

En stage depuis lundi et en prévision de l'échéance continentale, les coéquipières de Camélia Slimani (AS Cannes Mandelieu Handball/France) ont affronté en amical, mercredi à la salle Harcha (Alger), le Sénégal, match perdu (32-19). Une seconde rencontre opposera les deux sélections, vendredi (15h00) au même endroit.

Le stage s'étalera jusqu'au dimanche 27 octobre avec la participation de 22 joueuses évoluant dans le championnat national dont cinq issues du HBC El Biar, championne d'Algérie, et cinq de la formation de Boumerdes, détentrice de Coupe d'Algérie 2024.

CAN HANDBALL FÉMININE 2024

Riyad Oulmane : «atteindre les demi-finales et corriger rapidement nos erreurs»

LE SÉLECTIONNEUR de l'équipe nationale féminine de handball, Riyad Oulmane, a indiqué que les "dames algériennes ambitionnent d'atteindre les demi-finales" du Championnat d'Afrique des nations (CAN-2024), prévu en RD Congo du 27 novembre au 7 décembre prochains, pour se qualifier au prochain Mondial prévu en Allemagne et aux Pays-Bas.

"Notre objectif est d'atteindre les demi-finales du prochain championnat d'Afrique pour pouvoir participer au championnat du monde l'année prochaine. Nos ambitions sont grandes et nous y travaillons dur, en mettant l'accent sur la cohésion et le développement d'un plan qui correspond à la philosophie et au projet de l'équipe. Nous demandons aux joueuses plus d'abnégation et de concentration pour corriger nos erreurs", a déclaré le sélectionneur national, à l'issue de la défaite de l'équipe face à son homologue sénégalaise (32-19), mercredi soir en match amical disputé à la salle Harcha-Hacène d'Alger.

"Tous les matchs que nous allons jouer au prochain championnat d'Afrique seront de véritable finales. Gagner le premier match contre le Cap-Vert est nécessaire avant la deuxième rencontre face à l'Egypte qui sera très disputée", a-t-il ajouté.

Versées dans la poule A du CAN 2024, les handballeuses algériennes, dirigées sur le banc par le coach national Riyad Oulmane, débuteront leur campagne africaine face au Cap Vert (27 novembre), avant d'affronter respectivement, l'Egypte (28 novembre), le Congo (30 novembre), le Sénégal (1er décembre), et le Kenya (3 décembre).

Interrogé sur le match amical perdu contre le Sénégal (19-32), Oulmane a répondu : "Nous avons affronté le vice-champion d'Afrique, nous aurions pu obtenir un meilleur résultat, malheureusement la précipitation et le manque de cohésion ont joué un vilain tour à notre équipe. Nous allons nous efforcer de corriger ses faiblesses avant le prochain match amical contre la même équipe".

D'autre part, le sélectionneur national n'a pas considéré ce résultat comme une défaite: "Nous avons commencé à travailler il y a à peine trois jours avec un groupe composé de joueuses professionnelles et d'autres issues du championnat local. Avec ces joueuses, nous avons concocter un programme de préparation, avec mon assistant, Yacine Bouakaz, en vue du prochain Championnat d'Afrique", a-t-il dit.

Il a tout de même reconnu que le retard dans le démarrage du championnat national par rapport aux autres pays africains a "affecté la performance des joueuses locales, contrairement à celles qui évoluent à l'étranger. Nous allons axer notre travail sur les insuffisances constatées pour améliorer les choses avant le début du championnat d'Afrique".

"Gagner un match amical n'a pas beaucoup d'importance pour nous, notre objectif est d'en tirer les leçons, en identifiant les points forts et les points faibles de l'équipe. Nous nous appuierons sur l'analyse vidéo en prévision du prochain match de préparation". En stage depuis lundi, les coéquipières de Camélia Slimani (AS Cannes Mandelieu Handball/ France) affronteront le Sénégal une seconde fois vendredi à la même salle (15h00). Le stage s'étalera jusqu'au dimanche 27 octobre avec la participation de 22 joueuses évoluant dans le championnat national dont cinq de l'équipe championne d'Algérie, le HBC El Biar, et cinq de la formation de Boumerdes, détentrice de Coupe d'Algérie 2024. Les quatre premiers de chaque groupe se qualifient pour les quarts de finale, tandis que les quatre premiers du classement final seront qualifiés pour le Mondial-2025 prévu en Allemagne et aux Pays-Bas.

LIGUE 1 MOBILIS

Le MCA bute contre l'Olympique Akbou (0-0)

Le MC Alger, a été tenu en échec jeudi soir à domicile face à l'Olympique Akbou (0-0), au stade olympique du 5-juillet, en ouverture de la 6e journée du championnat de la Ligue 1 Mobilis de football, devant se poursuivre vendredi et samedi.



Dans un stade archicomble, la première période a été relativement à l'avantage des locaux, qui se sont procurés quelques occasions, mais sans parvenir à tromper la vigilance du portier d'Akbou El Fegoun.
La défense de l'O. Akbou, menée par l'ancien défenseur central du MCA Zidane Mebarakou, a réussi à annihiler les assauts des Algérois.
Après la pause citron, les gars d'Akbou se sont montrés menaçants, faisant jeu égal avec le club algérois.
Le MCA qui a poussé durant le dernier quart d'heure, n'a pas trouvé la solution pour déverrouiller la défense d'Akbou, bien en place, et qui a réussi à préserver le point du nul jusqu'au sifflet final.
Au classement, le MCA, dont il s'agit d'un coup d'arrêt après deux succès de rang, s'empare provisoirement du poste de leader avec 12 points, à une longueur de l'USM Alger, en appel samedi pour défier la lanterne rouge l'ASO Chlef (16h00), et de l'Olympique Akbou.
De leur côté, les joueurs de l'entraîneur tunisien Moez Bouakaz ont réussi à repartir avec un bon point, et parviennent à réagir après avoir été accrochés en échec lors de la précédente journée, à domicile face à l'ASO Chlef (0-0).
Dans le bas du tableau, le vice-champion d'Algérie, le CR Belouizdad (11e, 4 pts), toujours à la recherche de sa première victoire, se rendra à l'Est pour croiser le fer avec la lanterne rouge, le NC Magra (16e, 3 pts), dans un véritable match "à six points".
Enfin, outre ASO Chlef-USMA, deux matchs se joueront samedi en clôture de cette 6e journée : JS Kabylie - USM Khenchela (17h30) et ES Mostaganem - US Biskra (17h45).
Le "big derby" algérois entre l'USM Alger et le MC Alger, pour le compte de la 7e journée du championnat de la Ligue 1 Mobilis de football, se jouera le mardi 5 novembre au stade olympique du5-juillet, selon le programme dévoilé par la Ligue de football professionnel (LFP), jeudi sur son site officiel.
Cette 7e journée débutera le samedi 2 novembre avec six matchs au menu, et se poursuivra le lundi 4 novembre avec au menu la rencontre entre le CR Belouizdad et la JS Saoura, au stade du 5-juillet (huis clos).
Au classement, le MC Alger et l'USM Alger occupent conjointement le poste de leader avec 11 points, à une longueur d'avance sur l'Olympique Akbou, alors que le CS Constantine suit derrière à la quatrième place (9 pts).

LE PROGRAMME DE LA 7E JOURNÉE :

Samedi, 2 novembre :
US Biskra - JS Kabylie Huis clos
MC El-Bayadh - Paradou AC
MC Oran - CS Constantine Huis clos
Olympique Akbou - ES Mostaganem
USM Khenchela - NC Magra
ES Sétif - ASO Chlef
Lundi, 4 novembre :
CR Belouizdad - JS Saoura Huis clos
Mardi, 5 novembre :
USM Alger - MC Alger.

LIGUE EUROPA

Première défaite pour l'OL et Benrahma en Ligue Europa

L'OLYMPIQUE Lyonnais recevait Besiktas lors de cette troisième journée de Ligue Europa. Après deux victoires consécutives les Gones se sont inclinés 1-0.
Défaite frustrante pour Saïd Benrahma et l'Olympique Lyonnais ce jeudi soir. Bien que dominants, les Gones n'ont pas réussi à concrétiser les multiples occasions qu'ils se sont créées durant la rencontre.
Alors qu'Alexandre Lacazette a ouvert le score à la 24èmeminute, celui-ci a vu son but refusé après un hors-jeu de son passeur, Corentin Tolisso. Quelques minutes plus tard, les Gones ont obtenu un penalty mais l'arbitre est revenu sur sa décision après avoir consulté la VAR. Ce dernier, a estimé que la faute avait eu lieu en dehors de la surface accordant ainsi un coup-franc à l'OL.
C'est à la 71ème minute que Gedson Fernandes a ouvert le score pour Besiktas (1-0) surprenant ainsi les joueurs lyonnais et leur public du Groupama Stadium. Score finale 1-0 pour le Besiktas.
Cette rencontre met fin à une série de cinq matches sans défaites pour les Gones toutes compétitions confondues. Alors qu'ils occupaient la deuxième place du classement avant cette troisième journée, les Lyonnais sont désormais dixièmes. Ils tenteront de faire mieux le 7 novembre prochain face à Hoffenheim.
L'international algérien Saïd Benrahma a eu quelques franches occasions qu'il n'a pas réussi à concrétiser dont une frappe qui frôle la barre à la 55ème minute. Il a été remplacé à la 65ème minute.

JS KABYLIE

Hakim Medane rétropédale

LE DIRECTEUR sportif de la JS Kabylie, Hakim Medane, a pris la responsabilité des défaites enregistrées par l'équipe en ce début de saison 2024-2025. Dans des déclarations faites devant le siège de la Ligue professionnelle de football à la chaine Ennahar, Medane a assumé les contre-performances de son équipe : "En tant que responsable de l'équipe, j'assume la responsabilité des défaites enregistrées par la JSK en ce début de saison."
Medane, convoqué par la commission de discipline de la Ligue suite à ses déclarations critiques envers les arbitres, a clarifié sa position sur les résultats négatifs. "Je ne me dérobe pas devant ces résultats, mais je ne dirai jamais que les arbitres sont la cause de nos échecs. Bien que certaines choses paraissent illogiques, je n'ai jamais affirmé cela," a-t-il précisé.
Concernant les échanges avec les membres de la commission de discipline, Medane a expliqué : "La commission m'a convoqué et j'ai exposé le sens de mes propos, mais j'ai découvert certaines informations fausses rapportées, notamment des titres d'articles qui ne reflètent pas mes déclarations."
Au final, le DG de la JS Kabylie a tenu à rectifier les interprétations erronées de ses propos. Il a insisté sur le fait qu'il n'avait jamais blâmé les arbitres pour les défaites de la JS Kabylie : "Je n'ai jamais prétendu que l'arbitre est responsable de nos échecs. Il y a des erreurs, et nous portons tous une part de responsabilité." Cette déclaration montre un sens des responsabilités et de l'autocritique, Medane souhaitant mobiliser tous les acteurs de l'équipe pour redresser la situation et retrouver le chemin de la victoire.

VERS LE RENFORCEMENT DE L'ALIMENTATION EN EAU POTABLE À MILA

Trois communes concernées par le chantier

DANS L'OPTIQUE d'améliorer l'accès de l'eau potable dans certaines régions à Mila, des travaux de renforcement de l'alimentation en eau potable (AEP) seront prochainement lancés. Ce projet concerne trois communes de la wilaya, a indiqué, mardi, le directeur des ressources en eau, Messaoud Lechhab.

Ces projets visent à renforcer l'approvisionnement en eau potable à partir du barrage de Beni Haroun pour la commune de Sidi Khelifa et les localités qui en relèvent, ainsi que pour les zones de « Bouighed » et de « Smara », dans la commune d'Oued Endja, a précisé le même responsable.

La cité Ouled Semaiel, dans la commune de Teleghma, troisième collectivité concernée par cette action de renforcement de l'AEP, verra son quota d'eau potable augmenter après la réhabilitation du réseau de distribution, a encore souligné le directeur des ressources en eau.

Selon M. Lechhab, les procédures administratives préalables au lancement du projet dans la commune de Sidi Khelifa ont été finalisées et les travaux démarreront dans les prochains jours, tandis que le projet relatif aux zones de « Bouighed » et de « Smara » est « au stade de la levée des réserves émises au niveau du marché de réalisation », les travaux devant être entamés aussitôt après.

S'agissant de la cité Ouled Semaiel, à Teleghma, l'entrepreneur chargé de la réhabilitation du réseau de distribution a été désigné, au moment où les procédures administratives inhérentes au projet sont « en cours de finalisation ».

Ces trois projets amélioreront, selon le même responsable, le service public de l'eau dans les zones concernées, par l'augmentation du volume d'eau potable par habitant, et par l'élimination des fuites d'eau après la rénovation des réseaux vétustes.

R. R.

UNIVERSITÉ DE CONSTANTINE

Opération de réhabilitation des facultés

UNE OPÉRATION de mise à niveau consistant à réhabiliter et à restaurer les Facultés et plusieurs bâtiments de l'Université des Frères Mentouri (Constantine 1) vient d'être entamée. C'est ce qu'a fait savoir, mercredi, Ahmed Bouras, directeur de cet établissement d'enseignement supérieur.

A ce titre, le même responsable a indiqué que l'opération, lancée dans le cadre d'un programme spécial retenu par le ministère de tutelle au titre de l'exercice 2024, cible la Faculté de Droit, le bloc des Lettres, l'auditorium et plusieurs étages de la tour de cette université dont la construction remonte à 1968.

Les travaux entrepris portent, notamment, sur la reprise de l'étanchéité, l'aménagement des structures et le ravalement des façades, a encore indiqué M. Bouras, ajoutant que le campus central de l'Université est également concerné par les travaux de mise à niveau.

En outre, le directeur a mis l'accent, dans ce contexte, sur « l'importance de ces actions dans l'amélioration des conditions d'accueil des étudiants et d'enseignement ».

Selon le même responsable, il sera procédé ultérieurement, dans le cadre de ce programme spécial, à des travaux de réfection d'autres Facultés de l'Université à l'instar de la Faculté des sciences exactes, de la Faculté des sciences de la terre et de l'aménagement du territoire, de la Faculté des sciences et de la technologie, de l'Institut des sciences vétérinaires et de l'Institut de la nutrition, de l'alimentation et des technologies agro-alimentaires (INAATA).

L'Université des Frères Mentouri avait déjà bénéficié, en 2023, d'une importante opération, actuellement en cours, portant sur la mise à niveau du réseau d'alimentation en eau potable (AEP), a rappelé le recteur.

R. R.

CONCOURS DU VILLAGE LE PLUS PROPRE À TIZI OUZOU

Ihesnaouene couronné

Le village d'Ihesnaouene, niché dans la commune de Mechtras à Tizi Ouzou, a été couronné avant-hier « village le plus propre » lors de la 11e édition du Concours. Ce joyau, réputé pour son cadre de vie exceptionnel et son engagement écologique, incarne la détermination de ses habitants à préserver leur environnement et leur patrimoine culturel.



Ihesnaouene a remporté le premier prix parmi 83 villages participants. Grâce à des actions concrètes et quotidiennes, les habitants de ce village ont transformé leur village en un véritable havre de paix. Le tri sélectif des déchets, la plantation d'arbres, l'entretien des espaces verts et la sensibilisation des plus jeunes sont autant d'initiatives qui ont contribué à ce succès. Ces efforts ont captivé les jurés, faisant d'Ihesnaouene un modèle à suivre pour d'autres localités.

Ihesnaouene, c'est aussi un riche patrimoine culturel, empreint d'une authenticité berbère qui se manifeste à travers son architecture traditionnelle et ses coutumes ancestrales. La chaleur et l'hospitalité légendaire de ses habitants confèrent une atmosphère accueillante, rendant ce cadre de vie exceptionnel encore plus précieux.

Cette édition du concours a marqué un tournant, introduisant de nouveaux critères d'évaluation qui valorisent non seulement la propreté, mais également les initiatives écologiques. Les projets tels que l'installation de panneaux solaires et la lutte active contre les décharges sauvages ont été mis en lumière, incitant ainsi d'autres villages à adopter des pratiques durables. Ce concours transcende le simple cadre compétitif ; il incarne une célébration de l'engagement écologique, un symbole fort de l'harmonie entre l'homme et son environnement.

D'autres villages ont été aussi récompensés. Ath Aziz, de la commune d'Illoula Oumalou, a conquis la deuxième place, tandis que Lemsella, également de cette commune, a décroché la troisième. Bouhamdoune, de la commune de Maatkas, et Ath Maamar d'Ain Zaouia ont respectivement pris la quatrième et cinquième places. D'autres villages tels que Tirourda et Iguer Amrane ont également été salués pour leurs efforts exemplaires, prouvant que chaque geste compte dans cette grande bataille pour la propreté.

Sous le patronage de la Maison de la Culture Mouloud Mammeri, cette 11e édition du concours a suscité un engouement sans précédent. Avec 53 villages participant dans la catégorie normale et 30 dans le super concours, les villageois ont rivalisé d'imagination pour embellir leurs espaces de vie. Depuis son lancement en 2006, ce concours a transcendé les frontières de la Kabylie, transformant les villageois en véritables ambassadeurs d'une nouvelle conscience écologique.

Meriem Djouder

NOUVEAU PROGRAMME D'HABITAT À SAIDA ET ORAN

AADL 3 et LPL en vue

LE PROGRAMME du Président de la République, Abdelmadjid Tebboune, en matière de logement se renforce avec l'annonce d'un nouveau projet d'habitat à Oran et à Saida. Concernant la première Wilaya, le chantier portera sur la construction de 2.000 logements de location-vente, en revanche le programme de l'AADL 3, à Saida prévoit une superficie de 152.519 mètres carrés. Parallèlement, Oran s'apprête à distribuer 3 000 logements, toutes formules confondues, en commémoration du 70e anniversaire de la Révolution de libération.

En effet, deux sites ont été retenus pour abriter ce projet d'habitat au niveau de la zone d'Ain Zerga et à haï Dahr Ech-Chikh dans la commune de Saida, soit une superficie globale de 152.519 mètres carrés.

Il est prévu dans les prochaines semaines la mise au point du ce quota d'habitat par l'Agence nationale d'amélioration et de développement du logement (AADL), pour ensuite entamer les travaux de réalisation à travers les deux sites précités, a indiqué la même source. Pas moins de 143 logements location/vente (AADL 2) ont été distribués juillet dernier aux souscripteurs de la ville de Saida. La wilaya de Saïda compte 4.995 logements location/vente dont 2.829 ont été distribués, 166 autres logements en cours de réalisation et 2.000 logements en cours de procédures administratives.

Par ailleurs, il y a lieu de rappeler qu'un programme d'habitation de type logements publics locatifs (LPL), sera prochainement distribués dans trois communes dans la wilaya d'Oran.

L'opération en question prévoit la distribution de près 270 logements publics locatifs dans 3 communes : Oued Tlelat, Boutlelis et El-Kerma, dans le cadre du quota programmé, devant être attribué à ses bénéficiaires à l'occasion des festivités commémoratives du 70ème anniversaire du déclenchement de la Glorieuse guerre de libération nationale, ont fait savoir, mardi, des services de la wilaya.

Il s'agit de 100 logements prévus dans la commune de Oued Tlelat, 100 unités d'habitation dans la commune de Boutlelis et 69 autres logements dans la commune d'El-Kerma, a précisé la même source, indiquant que les trois nouveaux ensembles immobiliers sont dotés de toutes les commodités, notamment des aires de jeux pour enfants, des espaces verts, des locaux commerciaux et administratifs, ainsi que des établissements scolaires.

D'autre part, pas moins de 3.000 logements, tous programmes et formules confondus (LPL, location-vente et habitat rural), seront distribués à leurs bénéficiaires à l'occasion de la célébration du 70ème anniversaire de la Glorieuse guerre de libération nationale, a indiqué la même source.

Il a été rappelé que la wilaya d'Oran a procédé, cette année, au relogement dans les localités d'El-Djefafla (commune de Mers-El-Hadjadj), Chehaïria et Sidi Benyebka, de 1.588 familles occupant des bâtisses et des sites précaires localisés dans les communes d'Es-Senia « Sbika2 », Aïn El-Turck « la Foire » Bousfer et Hassi Bounif (Hassi Ameur), Sidi Benyebka et Bethioua. Depuis septembre 2021, pas moins de 30 000 logements, toutes formules confondues, ont été distribués dans la wilaya d'Oran, a indiqué la même source.

Amel Saïdi

FESTIVAL DU FILM AMAZIGH DE TIZI-OUZOU

Seize œuvres «au cœur de la Révolution » à la 18ème édition

Seize (16) films sont en compétition pour l'Olivier d'or, la plus haute distinction du Festival culturel national annuel du Film Amazigh, dont la 18e édition s'ouvrira ce samedi à Tizi-Ouzou, apprend-on des organisateurs.



Selon le programme présenté lors d'une conférence de presse animée conjointement, mercredi, par le commissaire du Festival, le réalisateur Amar Tribeche, et la directrice de la culture et des arts, Nabila Goumeziane, 16 films ont été retenus par le comité de sélection pour la 18e édition qui se poursuivra jusqu'au 30 octobre.

Dans chaque catégorie, à savoir, le long métrage, le court métrage, le film documentaire et le film d'animation, 4 films seront en compétition. La projection aura lieu à la salle de cinéma Djurdjura à raison de deux séances par jour, l'une à partir de 10 h et l'autre dans l'après-midi à 13h30, selon le programme.

Pour le long métrage, les films retenus sont Amech'hah (L'avare) de Nabil Mouhoubi, Tuzyint (La belle) de Lounes Amroune, La khdaâ n'wathmathen (La trahison des frères) et Argou (Rêves) de Omar Belkacemi.

Dans la catégorie du court métrage, seront en compétition, "Souvenirs sanglants" de Mourad Bouamrane, "Hucdardam" de Samir Chemeur, "Le chant de la sirène", d'Arezki Larbi, et "Libre", de Rabah Yagouni.

Les films documentaires "Lather n'Tjadith" (les traces de nos ancêtres) de Rachid Bouider, "Azetta" (le métier à tisser) de Djamel Bacha, "The Green Path" (le chemin vert) d'Oussama Rai, et "la Kaza Blanche" de Rida Belghiat, vont concourir pour l'Olivier d'or.

Pour les films d'animation, ont été retenus pour la compétition "Yettazal w-Ouchen" (Le chacal court) de Lydia et Akli Sarahoui, "Athmathen" (Les frères) de Tiziri Sarahoui, "Mazigh" de Anis et Samir Chelal, et "Anwa i d'aguelid n'tezgui" (qui est le roi de la forêt) de Anissa Mohammedi.

Le commissaire du Festival a fait savoir que les 16 œuvres retenues ont été sectionnées sur un total de 30 productions déposées pour la compétition.

Placé cette année sous le slogan "Le film au cœur de la Révolution", l'événement qui rendra hommage au peuple palestinien et au cinéaste algérien Belkacem Hadjadj, sera l'occasion de découvrir ou de redécouvrir des productions sur ces deux thèmes dont Sanaoud, Fadhama N'Soumer, Tayara Safra, La vie d'après, Dzair et Desert Rose, qui seront projetés à la Cinémathèque, dans le cadre du programme Panorama du film algérien.

Des conférences débats sur le cinéma algérien, des ateliers de formation et des Master Class, ainsi qu'un programme de proximité de projection de films algériens traitant de la Révolution, sont au menu du Festival.

R. C.

GRAND PRIX EL-HACHEMI-GUEROUABI

Dix-huit jeunes pour le sacre du talent du « chaâbi »

LA 9E ÉDITION du Grand Prix El-Hachemi Guerrouabi s'est ouverte devant un nombreux public mercredi soir à Alger avec les prestations de six jeunes talents sur la vingtaine en lice cette année pour le podium.

Accueilli sur le hall de l'auditorium du palais de la Culture Moufdi-Zakaria, par une exposition de photographies, retraçant la carrière artistique d'El Hadj El Hachemi Guerouabi, le public a eu droit à de belles prestations animées par six jeunes talents d'Alger, qui ont repris, de célèbres pièces du Cheikh, accompagnés par un ensemble de six musiciens, baptisé pour la circonstance, "Orchestre El-Hachemi-Guerouabi", dirigé par Smaïl Ferkioui.

Premier à ouvrir la compétition, Houssem-Eddine Zitouni, avec "Sbayet zoudj", relayé par le jeune Mohamed Arab Fethani qui a présenté "Mohamed Istafek El Bari" et Mohamed Merouane Lamini avec "Chouf Mahboubi Zahw el khater".

Dans la joie et la convivialité, Melissa Benhafida, seule femme à concourir lors de ce premier soir, a occupé la place du "Cheikh" pour rendre avec une voix cristalline, "Ya El Werka", suivie de Mouad Benzaoui qui, pour sa part, a choisi d'interpréter "Youm el khemis", et de clore ce premier soir de compétition avec le jeune Mehdi Sekhri qui, lui, a opté pour la reprise de "Nechki B'âmri".

Les dix-huit qualifiés à la phase finale du Grand Prix "El-Hachemi-Guerouabi", seront évalué par un jury de professionnels expérimentés, composé, à la présidence de ce collectif par l'auteur-compositeur et interprète de la chanson chaâbie, Mohamed El Amraoui, secondé par le compositeur, spécialiste en musique et en techniques de l'instrument, Mohamed Rouane et du professeur, poète et chercheur dans le patrimoine et la poésie du Melhoun, Khaled Yacine Chahlal.

Le premier soir de cette 9e édition a pris fin en apothéose avec une prestation époustouflante du Maître Abdelkader Chaou qui a galvanisé l'assistance, avec son talent d'interprète, rendant quelques titres du Cheikh El Hachemi Guerouabi, et d'autres de son propre répertoire.

Auparavant et en début de soirée, cinq des lauréats des années précédentes, en l'occurrence, Sid Ahmed Derradji (2014), Salim Sidi Idriss et Ghofrane Bouaïcha (2022) et Abdelkader Yacine et Rayane Mechentel (2023) ont interprété quelques pièces du regretté Cheikh El Hadj El Hachemi Guerrouabi (1938-2006), après une courte projection d'un document filmé retraçant son parcours singulier, jalonné de réussites et de succès.

D'autre part, les artistes de renom, Hamidou, Mohamed El Amraoui et Mohamed Rouane, célébreront l'œuvre consistante du Cheikh, en restituant au public, certains des refrains qui ont marqué sa carrière.

Des hommages seront, par ailleurs rendus à de grandes figures disparues de la chanson algérienne à travers la projection de documents filmés retraçant leurs carrières artistiques, celles du Cheikh El Hasnaoui (1910-2002), et Kamel Messaoudi (1961-1998) notamment.

En présence de plusieurs artistes, le public a pris du plaisir à apprécier l'œuvre colossale du Cheikh El Hachemi Guerouabi, cédant au déhanchement dans la délectation et remerciant les artistes avec des salves d'applaudissements et des youyous nourris.

Organisé sous l'égide du ministère de la Culture et des Arts, en collaboration avec le ministère de la Jeunesse et des Sports, la wilaya d'Alger et l'Office national du droit d'auteur et des droits voisins (ONDA), le Grand Prix "El-Hachemi-Guerouabi", créé en 2014, vise à préserver et transmettre le patrimoine de la chanson chaâbie, par la découverte et la promotion de jeunes et nouveaux talents dans ce genre de musique populaire.

La 9e édition du grand prix El Hachemi-Guerouabi se poursuit jusqu'au 26 octobre, avec au programme de la soirée de jeudi, l'entrée en compétition de six autres candidats en lice pour le podium et un hommage à l'endroit de la regrettée Seloua (1935-2021), diva de la chanson algérienne, dont le souvenir sera rappelé par la grande Hassiba Abderraouf.

COUP D'ENVOI DE LA SEMAINE CULTURELLE DE LA RÉPUBLIQUE POPULAIRE DE CHINE

"L'Empire du Milieu Déploie sa Créativité à Alger"

LA SEMAINE culturelle de la République populaire de Chine à Alger s'est ouverte, jeudi soir à l'Opéra d'Alger Boualem-Bessaïh, avec un programme prolifique, célébrant 65 ans d'amitié sino-algérienne, qui a mis en valeur la créativité culturelle et la tradition ancestrale de ce grand pays de l'Asie de l'Est.

S'étalant sur deux jours, les 24 et 25 octobre 2024 à l'Opéra d'Alger Boualem-Bessaîh, cet événement d'exception, placé sous le haut patronage de la ministre de la Culture et des Arts, Soraya Mouloudji déploie un programme prolifique dédié à la découverte de l'art et de la diversité culturelle chinoise.

En présence de plusieurs membres de la mission diplomatique de la République populaire de Chine accréditée à Alger et de hauts fonctionnaires de l'Etat algérien, dont le directeur de l'Organisation et de Distribution des Produits culturels et artistiques auprès du ministère de la Culture et des Arts, Smaïl Inezarene, représentant Soraya Mouloudji, le public a pu découvrir et apprécier différentes facettes de la culture et la tradition chinoises.

Déjà présentées sur quelques-unes des places publiques de la capitale, les performances artistiques -époustouflantes de maîtrise technique et de précision- au programme de cette semaine culturelle chinoise à Alger, ont été inscrites dans le cadre du renforcement de l'amitié et des liens culturels entre la Chine et l'Algérie.

Une exposition-vente d'objets d'art et de savoirs faire traditionnels chinois accueille le public au niveau du hall de l'Opéra d'Alger, lui donnant un avant-goût sur les prestations qui ont consisté en des performances de danse traditionnelle chinoise, des chorégraphies contemporaines innovantes, des musiques et des chants populaires chinois et des interprétations modernes de chansons.

Cette randonnée onirique soutenue par des projections vidéo sur grand écran, au fond de la scène de l'Opéra d'Alger, a été entamée avec le "Festival des fleurs", une danse riche en couleurs, sur une cadence rythmique assez vive, simulant des fleurs en éclosion.

"l'Erhu (violon chinois) et le Ney (flûte)", deux instruments mélodiques, brillamment manipulés par deux musiciennes virtuoses ont rendu un thème traditionnel chinois, puis "Ya Rayeh" du regretté, Dahmane El Harrachi largement suivi par le public.

L'assistance a également apprécié, "Coutures chinoises", une danse interprétée par huit ballerines, tambours à broder à la main, puis "Kung Fu Wushu", rendu par un couple de danseurs chinois et le jeune algérien, Haïthem Kabes, avant d'accueillir "Danse des marionnettes en manches longues".

S'en suivront de belles chorégraphies et tours de chant, aux intitulés évocateurs, "Marche au printemps", "Kong Shu", spectacle d'équilibre, "Chants populaires chinois", "visages changeants"(attraction du spectacle), et de clore la soirée avec une belle chorégraphie porteuse d'espoir, au titre de, "Danse de la vie et du bonheur". Dans le même élan, la Semaine culturelle de la République populaire de Chine à Alger s'est poursuivi vendredi à l'Opéra d'Alger, donnant une autre opportunité au public d'apprécier l'exposition-vente au niveau du hall de l'opéra, ainsi que d'autres performances artistiques conçues autour de la tradition ancestrale et du patrimoine culturel chinois.

R. C.



www.jeune-independant.net
Fondé le 28 mars 1990
QUOTIDIEN NATIONAL D'INFORMATION

Maison de la Presse
Tahar-Djaout
1, rue Bachir-Attar,
Place du 1er-Mai
16016 Alger
Tél. :
(021) 67.07.48/49
(021) 67.15.45
(021) 67.31.83
(070 25.19.19
Fax :
(021) 67.07.46
Edité par la SARL Groupe Presse et Communication au capital de 9 764 000 DA
*****
Gérant
ALI MECHERI
Directeur de la publication
BOUDJEDRI TAHAR
(KAMEL MANSARI)
*****
IMPRESSION
SIMPRAL
******

PUBLICITÉ
Régie pub JI
Tél. : (021) 66.26.13
Fax : (021) 66.06.10
jeuneindependant@yahoo.fr
CONTACTEZ AUSSI
ANEP
« POUR VOTRE PUBLICITE S'ADRESSER A : L'Entreprise Nationale de communication, d'Edition et de Publicité » Agence ANEP 01, Avenue Pasteur Alger.

Téléphone : (020) 05.20.91
(020) 05.10.42
Fax: (020) 05.11.48
(020) 05.13.45
(020) 05.13.77
E-mail: agence.regie@anep.com.dz
programmation.regie@anep.com.dz
agence.oran@anep.com.dz
agence.annaba@anep.com.dz
agence.ouargla@anep.com.dz
agence.constantine@anep.com.dz
******

BUREAUX RÉGIONAUX

• Annaba
3, rue Ibn Khaldoun, Annaba
Mob. :
(0662) 18.41.81
Fax :
(038) 80.20.36

• Tizi Ouzou
6, rue Capitaine Si Abdallah
15 000
Tizi Ouzou
Tél. :
(026) 22.95.62
Fax : (026) 22.95.62

• Constantine
Maison de la persse Ahmed Taâkoucht,
Constantine
Tél-Fax :
(031) 66.32.64

• Bejaïa
Bejaïa : Centre Commercial SABRACHOU, Quartier Sghir
Bureau N° 10
N° Tél :
034-12-66-21
Email : ljibejaia@yahoo.fr

• TipasaB.P. 66-A
42 000 Tipasa
Tél. :
(024) 43.60.26

© 1990-2024
Jeune-Indépendant. Tous droits réservés. Reproduction partielle ou totale, par quelque procédé que ce soit, interdite sans autorisation expresse de la Direction.
Les documents remis, envoyés ou électroniquement transmis au journal ne sont pas retournés et ne peuvent faire l'objet d'aucune réclamation, sauf accord écrit préalable.



Myocardite : symptômes, Covid, traitement, c'est quoi ?

Une myocardite peut survenir à cause d'une infection virale, comme le Covid, qui attaque les cellules du muscle cardiaque et rarement après un vaccin. Quels sont les symptômes d'alerte ? C'est quoi une myocardite fulminante ? Aiguë ? Quel est le traitement ? Chez l'enfant ?

Une myocardite est une inflammation du myocarde, le tissu musculaire du cœur. Les infections virales, comme le Covid, sont une cause fréquente de myocardite, pouvant entraîner une hospitalisation, une insuffisance cardiaque voire une mort subite. Elle peut aussi être provoquée par la prise de certains médicaments affectant le cœur. La myocardite est aussi reconnue comme un effet indésirable (effet très rare) des vaccins à ARNm (Pfizer et Moderna) par le comité de sécurité de l'Agence Européenne du Médicament (PRAC). Selon de nouvelles données relayées par l'ANSM le 22 juillet 2022, le risque serait augmenté pour la première dose de rappel (troisième dose), quoique de façon moins marquée qu'après la deuxième dose, et diminuerait avec l'allongement de la durée entre les doses. Dans la majorité des cas, l'état de santé des patients s'améliore de lui-même ou à l'aide d'un traitement. Le risque de faire une myocardite après une injection reste globalement "très rare" : c'est-à-dire inférieur à 1 pour 10 000 vaccinés. Les hommes jeunes sont le plus à risque. Dans tous les cas, "ces données de pharmaco-épidémiologie ne remettent pas en cause le rapport bénéfice/risque des vaccins contre la Covid-19 Comirnaty et Moderna, dont l'efficacité contre les formes graves de Covid-19 est de l'ordre de 90%", rassure l'ANSM. Le diagnostic se base sur une électrocardiographie (ECG), la mesure de biomarqueurs cardiaques, une imagerie du cœur et une biopsie du muscle cardiaque. Quels sont les symptômes, les traitements et les chances de guérison d'une myocardite ? Quels signes d'alerte après la vaccination anti Covid ? Après l'administration du vaccin de Pfizer ? Du vaccin de Moderna ? Infos.

Définition : c'est quoi une myocardite ?

La myocardite est une inflammation du myocarde, le plus souvent causée par l'infection du myocarde par un virus. Le myocarde forme la masse principale du cœur. C'est un muscle strié, épais et creux capable de se contracter de manière rythmique et involontaire. En se contractant, le myocarde permet au sang de circuler dans les vaisseaux sanguins et de nourrir les différents organes du corps. L'inflammation du myocarde causée par un virus entraîne la destruction des cellules composant le myocarde et diminue ainsi sa capacité de contraction et sa capacité à fournir un apport en sang. Progressivement, le cœur n'est donc plus capable de pomper du sang. L'inflammation peut s'étendre à tout le muscle cardiaque ou se limiter à une ou quelques zones. Dans ce cas, les symptômes seront bénins et la prise en charge rapide et adaptée pourra permettre une guérison. En revanche, une inflammation étendue dans tout le cœur peut entraîner une insuffisance cardiaque importante, de graves troubles du rythmes cardiaques et parfois une mort subite.

C'est quoi une myocardite aiguë ou virale ?

Une myocardite aiguë est une atteinte inflammatoire du myocarde se traduisant par la présence d'un infiltrat inflammatoire (amas de cellules accumulées dans un organe) et d'une nécrose des myocytes cardiaques (cellule musculaires responsables de la contraction du cœur). La cause d'une myocardite aiguë est souvent d'origine virale.

C'est quoi une myocardite fulminante ?

Une myocardite fulminante résulte d'une inflammation soudaine et sévère du myocarde. Cela correspond à la forme la plus grave. Néanmoins, la forme fulminante est exceptionnelle (5 à 10 cas par millions d'habitants et par an) avec une évolution qui peut être rapidement mortelle.

Myocardite fulminante : cause, symptômes, Covid, pronostic

La myocardite fulminante est la forme la plus grave de la myocardite (inflammation du tissu musculaire du cœur). Elle est souvent d'origine virale mais peut aussi survenir (très rarement) après la vaccination contre le Covid. Quels sont les symptômes d'alerte ? La cause ? Le pronostic ? Réponses du Dr Géraud Delesalle, cardiologue.

C'est quoi une myocardite de stress ?

Sous le nom "myocardite de stress", on parle plutôt de cardiomyopathies de stress, une pathologie cardiaque qui résulte d'une altération aiguë et transitoire de la fonction ventriculaire gauche, générée par un stress psychologique ou affectif brutal, indique l'Académie de Médecine. Cette entité anatomo-clinique est décrite sous des noms divers, ballonisation apicale du ventricule gauche ou Broken heart syndrome ou Tako-Tsubo pour les auteurs japonais.

Quels sont les symptômes et signes d'une myocardite ?

L'ANSM recommande aux personnes recevant les vaccins Covid de contacter immédiatement un médecin si des symptômes suggérant une myocardite surviennent. Ces symptômes incluent un essoufflement, des palpitations (battements cardiaques forts, parfois irréguliers), et une douleur dans la poitrine.

• Premiers symptômes d'une myocardite

Les signes cliniques d'une myocardite sont de nature et de gravité variables, et ne sont pas forcément spécifiques à cette pathologie. Dans les formes les moins sévères, la personne ne ressent aucun symptôme. Certaines inflammations du myocarde peuvent en revanche se caractériser par des symptômes ressemblant à ceux de la grippe :

fièvre
maux de tête
courbatures et douleurs au niveau des articulations
grande fatigue
diarrhées
maux de gorge...

• Symptômes d'une myocardite sévère

Dans les cas les plus sévères, peuvent survenir des symptômes d'origine cardiaque :

douleurs au thorax et au niveau de la poitrine (accompagnées de palpitations et d'une sensation d'oppression permanente)
jambes enflées (œdème)
gêne et difficultés à respirer (dyspnée)
insuffisance cardiaque et essoufflement même au repos
troubles du rythme cardiaque (battements cardiaques rapides ou irréguliers...)

• Symptômes d'une myocardite fulminante

Dans le cas d'une myocardite dite fulminante, l'inflammation évolue rapidement vers une grave défaillance du cœur (détresse respiratoire, voire un arrêt cardiaque) qui nécessite une prise en charge en urgence et parfois la mise en place d'une assistance circulatoire ou d'une transplantation cardiaque.

• Symptômes d'une myocardite après la vaccination Covid

L'ANSM recommande à toute personne vaccinée contre le Covid présentant des symptômes tels qu'un essoufflement (dyspnée), des douleurs dans la poitrine, des palpitations (battements cardiaques forts,) ou un rythme cardiaque irrégulier de consulter rapidement un médecin.

Quels sont les risques de myocardite après un vaccin contre le Covid ?

Les données de pharmaco-épidémiologie ne remettent pas en cause le rapport bénéfice/risque des vaccins Pfizer et Moderna, dont l'efficacité contre les formes graves de Covid-19 est de l'ordre de 90%.

Les données de l'Agence européenne du médicament qui se sont notamment basées sur une étude, menée par Epi-Phare, dont les résultats ont été publiés sur le site l'Agence nationale du médicament (ANSM) le 8 novembre 2021, confirment l'existence d'un risque peu fréquent de myocardite et péricardite dans les 7 jours suivant une vaccination contre la Covid-19 avec un vaccin ARNm (Comirnaty® de Pfizer et Spikevax® de Moderna) chez les personnes âgées de 12 à 50 ans, particulièrement chez les jeunes de 12 à 29 ans. Ce risque apparaît plus marqué après la deuxième dose de Spikevax, même si le nombre de cas apparaît peu fréquent au regard du nombre élevé de doses administrées. Pour autant, "ces nouvelles données de pharmaco-épidémiologie ne remettent pas en cause le rapport bénéfice/risque des vaccins contre la Covid-19 Comirnaty et Moderna, dont l'efficacité contre les formes graves de Covid-19 est de l'ordre de 90%.

Elles sont partagées au niveau européen avec l'EMA dans le cadre de l'évaluation en cours, ainsi qu'à la Haute Autorité de santé (HAS) au niveau national", rassure l'ANSM.

L'EMA continuera de suivre de près ce problème et communiquera davantage lorsque de nouvelles informations seront disponibles.

BIEN-ÊTRE

Microsoft aurait mis au point un outil de synthèse vocale IA tellement réaliste qu'elle hésiterait à le rendre accessible...



Le géant américain vient de développer un nouveau système d'IA vocale, baptisé VALL-E 2. Une réussite telle que Microsoft... ne peut la partager !

Il y a des IA qui sont devenus extrêmement populaires du fait de leurs capacités, comme Gemini ou ChatGPT. Puis il y a les autres, celles qui ne sont pas seulement très performantes, mais aussi tellement dangereuses que son créateur ne souhaite finalement pas la rendre publique. C'est une possibilité que s'est notamment imposé Microsoft dès 2022 dans le domaine de la reconnaissance faciale, et qui explique pourquoi l'IA VALL-E 2 dont on apprend l'existence… ne sera pas mise sur le marché !

VALL-E 2 ATTEINT LA « PARITÉ HUMAINE »

Microsoft n'est jamais avare de nouveautés en matière d'intelligence artificielle. Et la firme fondée par Bill Gates vient encore de récidiver, avec le développement d'une IA de synthétisation vocale, mentionnée dans un papier de recherche repéré par Live Science.

Baptisée VALL-E 2, il s'agirait d'une IA extraordinairement puissante, puisqu'elle aurait atteint la « parité humaine ». Cela signifie que cette IA, capable de convertir du contenu textuel en discours oral, produit des voix qui seraient dorénavant indistinctes de celles des êtres humains.



L'alerte « danger » résonne chez Microsoft Il s'agit d'une amélioration du premier modèle du genre, VALL-E, présenté par Microsoft en janvier 2023, et qui était capable d'imiter n'importe quelle voix à partir d'un extrait d'à peine 3 secondes. À l'époque, même si le produit était déjà une prouesse, il affichait par contre dans le rendu quelques imperfections qui permettaient tout de même de repérer son caractère artificiel. Ce qui ne serait plus le cas aujourd'hui.

Évidemment, il faudra croire Microsoft sur parole quant aux performances de VALL-E 2, le géant ayant décidé, pour des raisons de sécurité, de ne pas le proposer au public. C'est en un sens dommage quand on sait que le géant américain affirme que « VALL-E 2 synthétise systématiquement une parole de haute qualité, même pour des phrases traditionnellement difficiles à prononcer en raison de leur complexité ou de leur caractère répétitif. » Mais c'est aussi peut-être pour le mieux, quand on se rappelle des différentes escroqueries ayant utilisé les IA de synthétisation vocale pour voler de nombreuses personnes.

NVIDIA : le GPU des GeForce RTX 5090 aurait une fréquence d'horloge 30 % supérieure aux RTX 4090



La prochaine génération de cartes graphiques NVIDIA pourrait bien assommer encore un peu plus une concurrence déjà en difficulté. Alors que NVIDIA fait toujours preuve d'une grande discrétion au sujet de sa prochaine génération de cartes graphiques, les dernières rumeurs font état d'une « accélération majeure ». Tout porte effectivement à croire que la fréquence du processeur graphique de la carte GeForce RTX 5090 profite d'une très nette augmentation par rapport à celui de la RTX 4090, flirtant avec les 3 GHz.

NVIDIA parle surtout intelligence artificielle

Ce n'est un secret pour personne, NVIDIA tire la majorité de ses énormes bénéfices, des puces à destination de l'intelligence artificielle. De fait, les GPU de nos cartes graphiques passent un peu au second plan. Il n'est donc pas surprenant de voir NVIDIA mettre en avant les processeurs B200 et GB200 ainsi que leurs 104 et 208 milliards de transistors, prévus pour les accélérateurs d'IA, tandis que nous attendons toujours des nouvelles officielles de cette génération Blackwell qui pourrait arriver en novembre (RTX 5080) et décembre (RTX 5090). Heureusement, plusieurs informateurs sont là pour nous donner des précisions en attendant que NVIDIA fasse un point complet sur la situation, sans doute seulement quelques jours ou semaines avant les lancements.

La GeForce RTX 5090 promet énormément

Parmi ces informateurs, un certain Panzerlied des forums Chiphell a déjà partagé des informations à propos des futurs GPU de NVIDIA. Là, il est plus particulièrement question du GB202, qui équipera la RTX 5090.

Un ordinateur qui tient dans un clavier pliable, il fallait y penser !

Le Chinois Linglong a présenté un tout nouveau PC ultra-compact, lequel prend la forme d'un clavier. Mieux encore, ce dernier est pliable pour faciliter le transport.

Sur le marché de l'informatique, on connaît les mini-ordinateurs (façon Dell OptiPlex, Apple Mac mini…), sans oublier les nano-ordinateurs (façon Raspberry Pi).

Du côté du Chinois Linglong, on a présenté tout récemment un nouveau concept pour le moins intrigant, visant à dissimuler un PC complet dans un clavier pliable. Linglong, un PC caché dans un clavier !

À l'heure actuelle, il convient de rappeler que le concept signé Linglong ne dispose d'aucune appellation officielle, ni même d'une quelconque date de disponibilité. Il s'agit avant tout d'une proposition, qui pourrait à terme devenir réalité.

Le clavier mis au point par Linglong affiche un gabarit de 10 x 15 centimètres (pour 800 grammes) et promet de tenir dans une poche. Une fois déplié, on dispose d'un clavier complet (sans pavé numérique) doté d'un petit trackpad, qu'il suffira de relier à un écran.

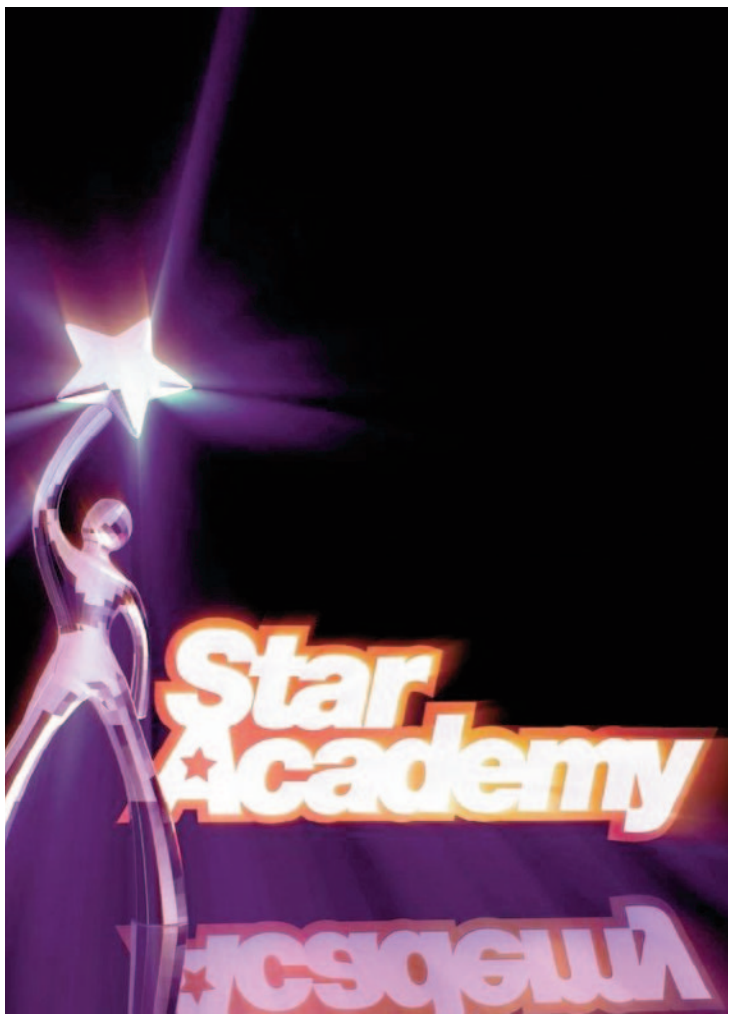
DU CONCEPT À LA RÉALITÉ ?



Sous le capot, on retrouve ici un processeur AMD Ryzen 7 8840U, secondé par 16 ou 32 Go de RAM. À cela s'ajoute un petit SSD de 500 Go/1To, sans oublier les indispensables modules Wi-Fi et Bluetooth et trois ports USB. En reliant le clavier à un écran, on bénéficie ainsi d'un ordinateur complet.

Côté autonomie, Linglong a opté ici pour une batterie de 60 Wh, soit de quoi promettre une autonomie d'une dizaine d'heures en mode bureautique, et de 6 heures dans le cadre d'un usage plus intensif.

Le constructeur a indiqué que le tarif de cet étonnant clavier-PC serait compris entre 400 et 500 dollars. Reste à savoir maintenant si ce concept pour le moins intrigant deviendra réalité dans les mois à venir. À l'heure actuelle, ce sont 200 unités qui ont été mises au point pour une phase de test.



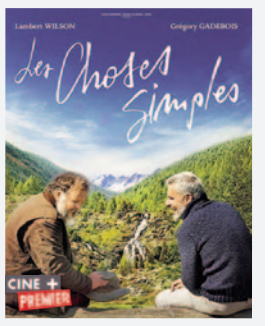


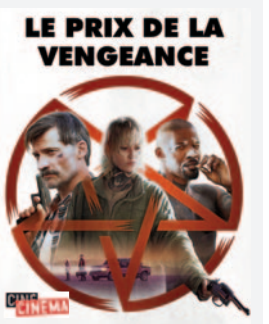




JEUNE INDEPENDANT









télévision

PROGRAMME DU JOUR

20h55 Téléréalité France - 2024 — TF1
Star Academy

21h00 Jeu 100 % logique : — 2
la réponse est sous vos yeux

20h55 Série de science-fiction - 2022 — 6ter
Code Quantum

21h05 Rugby : Top 14 — CANAL+
Stade Français Paris / Clermont-Auvergne

21h00 Série humoristique — W9
France
La petite histoire de France

21h00 Film d'action — CINE + FRISSON
Chine - 2023
Sakra, la légende des demi-dieux

20h40 Téléfilm sentimental — 6ter
Etats-Unis - 2017
Il était une fois Noël

20h50 Comédie France - 2023 — CINE + PREMIER
Les choses simples

21h20 100 jours avec les gendarmes — C8
des autoroutes de Seine-et-Marne

21h10 Thriller - Mexique - États-Unis 2023 — CINE CINEMA
Le prix de la vengeance

21h00 Film pour la jeunesse — CINE + FAMIZ
France - 2011
La nouvelle guerre des boutons

21h20 Série policière — TMC
Etats-Unis - 1995
Columbo

20h00 la chaine CANAL+ SERIES



Série d'action France - 2023
Saison 1

Paris Has Fallen

Malgré l'arrestation de Jacob Pearce, Vincent et Zara savent qu'ils doivent se préparer à une attaque prévue de longue date. Les policiers découvrent que le terroriste a effectué plusieurs virements d'argent à différents comptes bancaires. Ils espèrent bientôt découvrir les titulaires. Pendant ce temps, les complices de Pearce tentent d'établir un plan solide pour le faire évader du QG de la task force.

21h48

Série humoristique - France 2022
Saison 3

Narvalo

Sofiane tente d'obtenir le permis et se retrouve toujours confronté au même examinateur acariâtre et de mauvaise foi qui refuse de le lui accorder. Il faut qu'il trouve enfin une solution pour l'éviter.

HORAIRES DES PRIÈRES

ANNABA					
Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha	
05:20	12:13	15:14	17:39	19:00	

CONSTANTINE				
Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha
05:25	12:17	15:19	17:48	19:05

ALGER				
Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha
05:39	12:32	15:33	17:59	19:19

OUARGLA				
Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha
05:29	12:23	15:30	17:56	19:12

CHLEF				
Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha
05:46	12:39	15:40	18:07	19:26

MOSTAGANEM				
Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha
05:51	12:44	15:46	18:12	19:31

ORAN				
Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha
05:54	12:46	15:49	18:15	19:34

LE JEUNE
INDÉPENDANT

N° 8023 – SAMEDI 26 OCTOBRE 2024

www.jeune-independant.net direction@jeune-independant.net

Meteo

	Maximales	Minimales
Alger	23°	16°
Oran	20°	15°
Constantine	26°	11°
Ouargla	26°	16°

LUTTE CONTRE LE CANCER

Renforcement de la stratégie nationale

Visant à garantir des soins accessibles et de qualité pour tous, la lutte contre le cancer est une priorité nationale soutenue par le président de la République, Abdelmadjid Tebboune, C'est ce qu'a indiqué le ministre de la Santé, Abdelhak Saïhi, lors du 16e congrès de cancérologie.



Le ministre de la Santé, Abdelhak Saïhi.

Dans son discours d'ouverture, M. Saïhi a souligné, jeudi, à Alger, l'importance de ce congrès, organisé par la Société algérienne de formation et de recherche en cancérologie (SAFRO) en collaboration avec l'Association médicale arabe de lutte contre le cancer (AMAAC). «Cet événement témoigne de notre engagement à offrir des soins de qualité et à faciliter l'accès aux services de santé pour tous les citoyens en renforçant la stratégie nationale, a-t-il déclaré en présence du ministre de l'Industrie et de la Production pharmaceutique, Ali Aoun, du ministre du Travail et de la Sécurité sociale, Faycal Bentaleb, et de plusieurs experts et spécialistes en oncologie.

M.Saïhi a également insisté sur l'attention particulière que le président de la République accorde à la santé publique, traduite par des actions concrètes sur le terrain. Il est ainsi revenu sur la réunion de travail dirigée par le président Tebboune, mardi dernier, au cours de laquelle les facteurs de risque du cancer ainsi que la mise en place des mesures urgentes ont été discutés.

Il a aussi évoqué le programme de santé du président de la République, visant à garantir des services de qualité conformes aux normes internationales sur tout le territoire national. Il a ainsi annoncé que 56 accélérateurs de radiothérapie ont déjà été acquis et que ce nombre atteindrait 91 d'ici 2026. Expliquant que ces équipements modernes permettront d'améliorer considérablement les traitements disponibles pour les patients, offrant des solutions plus efficaces et moins invasives.

Le ministre a aussi annoncé le déploiement de plus de 11 000 professionnels de santé spécifiquement formés pour s'occuper des patients atteints de cancer. «Cette mobilisation des ressources humaines est essentielle pour garantir un suivi médical de qualité et personnalisé», a-t-il souligné, mettant en avant l'importance de l'accompagnement des patients tout au long de leur parcours de soins. Concernant la recherche, M. Saïhi a révélé que le ministère accompagnerait l'Agence nationale de sécurité sanitaire dans l'établissement de branches de recherche, avec la création d'un centre de recherche spécialisé à Oran, dont l'achèvement a atteint 96%. Ce centre, qui s'inscrit dans un effort plus large pour renforcer l'innovation dans le secteur de la santé, comptera également des antennes à Alger et Constantine. Ajoutant : «Ces centres réuniront des experts et des chercheurs, favorisant l'échange de connaissances et le développement de nouvelles stratégies de prévention et de traitement.»

Le dépistage précoce a également été un point central de son discours. M. Saïhi a insisté sur l'importance d'un diagnostic rapide, qui peut faire une grande différence dans le parcours de soins.

Il a expliqué que son département a mis en place un plan national visant à renforcer les campagnes de sensibilisation sur les facteurs de risque du cancer, encourageant la population à adopter des comportements préventifs et consulter régulièrement des professionnels de santé. Le ministre a tenu à souligner le plan d'action de son ministère visant à faciliter l'accès aux traitements et réduire les délais d'attente pour les patients. Affirmant que des mesures ont été mises en place pour améliorer la prise en charge, comme l'extension des unités de traitement à domicile et l'adoption de 30 protocoles de traitement harmonisés à l'échelle nationale. Ce plan met également l'accent sur le dépistage, le diagnostic précoce et la prévention des facteurs de risque.

Concernant les médicaments, M. Saïhi a salué les efforts du ministère de l'Industrie et de la Production pharmaceutique pour renforcer la fabrication locale de médicaments contre le cancer, tout en remerciant le secteur privé pour son engagement dans la lutte contre cette maladie. Il a ainsi déclaré qu'»une collaboration efficace entre le secteur public et le secteur privé est essentielle pour assurer une disponibilité accrue de ces traitements».

M. Saïhi a conclu son discours en affirmant que «chaque acteur a un rôle à jouer dans cette bataille, et c'est en unissant nos efforts que nous pourrons véritablement faire la différence». Il a ainsi appelé à un engagement renouvelé de la part de tous les acteurs, y compris les professionnels de la santé, les chercheurs et les responsables politiques, pour travailler ensemble dans la lutte contre cette maladie redoutable qui touche des milliers d'Algériens.

Sihem Bounabi

TIRAGE AU SORT DU HADJ 2025

Clôture des inscriptions demain

LE MINISTÈRE de l'Intérieur, des Collectivités locales et de l'Aménagement du territoire a rappelé, dans un communiqué, aux citoyens désirant accomplir les rites du pèlerinage pour la saison 1446 de l'hégire (2025), que demain sera le dernier délai pour les inscriptions au tirage au sort.

Les inscriptions, ouvertes depuis le 19 octobre, peuvent être effectuées en ligne ou au niveau des APC (Assemblées populaires communales). Le ministère a publié les modalités d'inscription ainsi que les conditions requises pour les citoyens algériens souhaitant participer au tirage au sort.

Les candidats disposant de passeports biométriques peuvent s'inscrire via le site officiel du ministère (www.interieur.gov.dz) disponible 24 heures sur 24, tous les jours de la semaine. Les citoyens ne possédant pas de passeport biométrique doivent s'inscrire au niveau de leur APC et fournir un engagement à déposer leur dossier de demande de passeport en cas de sélection. Ils disposeront d'un délai de trois jours, à compter de la date du tirage au tri, pour accomplir cette démarche. A cette occasion, le ministère a appelé les candidats concernés à veiller à fournir les informations exactes et précises avant de valider l'inscription. «En cas de fausses déclarations, concernant notamment le nombre des précédentes participations au tirage au sort du hadj, il sera procédé à l'application des sanctions prévues dans l'article 228 du code pénal», a indiqué le ministère.

Selon le communiqué du ministère, les conditions requises pour l'inscription sont comme suit : être de nationalité algérienne, avoir 19 ans révolus le jour de l'inscription et ne pas avoir effectué le pèlerinage pendant les sept dernières années, à compter de l'année 2018, excepté pour le mahram (un homme de la famille immédiate) accompagnant une femme n'ayant pas accompli le hadj durant les sept années précédentes.

Il est également obligatoire de renseigner le formulaire mis à la disposition du candidat au hadj, outre l'obligation pour la femme âgée de moins de 45 ans d'être accompagnée d'un mahram. La femme de plus de 45 ans peut s'inscrire avec son mahram ou seule. Dans le cas où la femme souhaite s'inscrire avec un mahram, «l'opération doit se faire pour les deux via le même moyen d'inscription, le mahram s'inscrivant en premier en introduisant le numéro d'inscription. Une fois que ses nom et prénom apparaîtront, il devra valider les données. Si le siège de résidence de la femme est différent de celui du mahram, l'inscription se fera dans la commune de résidence de ce dernier».

«Il est aussi possible pour plusieurs femmes de s'inscrire avec le même mahram, chacune séparément, et dans la même commune de résidence du mahram uniquement», selon le communiqué.

Lynda Louifi

JOURNÉE D'INFORMATION À BLIDA

Promouvoir le tourisme local

UNE JOURNÉE d'information et de formation a été organisée, jeudi, par l'Association des journalistes et correspondants de la wilaya de Blida, à l'occasion de la Journée nationale de la presse. Trois éminents conférenciers ont pris la parole lors de cet événement. Le Dr Hamid Zaatchi de l'Université M'hamed Bouguerra de Boumerdès a abordé le thème «Le rôle de l'information touristique dans la promotion du tourisme local». Dr Leila Mohamed El Hadj, de l'École supérieure de gestion et de management du pôle Universitaire de Koléa, a présenté une intervention sur «La mission des médias dans la promotion du tourisme algérien : techniques de communication et numérisation». Le Dr Linda Ami Moussa, de l'École nationale supérieure du tourisme, a discuté de «La spécificité de promouvoir le tourisme saharien et son exploitation par les médias nationaux et internationaux».

Le Dr Hamid Zaatchi s'est concentré sur l'information touristique et son rôle dans la promotion des installations touristiques, ainsi que dans les services proposés aux touristes. Il a déclaré que, dans certains cas, l'information touristique est disponible, alors que les facteurs de qualité ne le sont pas. Il a souligné que l'Algérie a la chance de disposer de tous les types de tourisme : environnemental, religieux, sportif, culturel, thermal et thérapeutique, mais le manque d'informations affecte leur promotion. Le conférencier a également évoqué les raisons de la faiblesse de la couverture médiatique dans le domaine du tourisme, notamment l'absence d'une stratégie médiatique spécialisée et le manque de coordination entre les institutions touristiques et médiatiques.

Par ailleurs, Dr Leila Mohamed El Hadj a mis l'accent sur la dépendance des médias à l'égard des technologies de communication et du numérique dans la promotion du tourisme local, tout en confirmant que l'Algérie possède une grande richesse touristique qui n'est pas bien exploitée. Elle a révélé qu'il existe 67 types de tourisme dans le monde, tandis que l'Algérie en compte 64, les trois autres étant incompatibles avec la religion islamique. Elle a également mentionné qu'il y a 380 itinéraires touristiques et 1 144 sites. Le nombre de touristes étrangers en Algérie a augmenté de 135% au cours de l'année 2023.

Quant au Dr Ami Moussa, dont l'intervention a porté sur la spécificité de la promotion du tourisme dans le désert et de son exploitation dans les médias aux niveaux national et international, a discuté des facteurs liés à l'aspect touristique et aux spécificités du produit touristique local.

Tayeb B.